

## Le clergé de l'Italie insulté hier par les fascistes à la radio

On l'accuse de noire ingratitude envers les fascistes "qui garantissent la liberté religieuse".

**LES PROCESSIONS**  
Le Souverain Pontife passe la journée d'hier à étudier le problème italien.

### NOUVEAUX CLUBS

ROME, 8. — (P.A.) Dans certains milieux locaux, on voit une solution possible des difficultés entre l'Eglise et l'Etat italien dans la création de nouveaux clubs catholiques, et c'est ce qu'on est en train de faire en plusieurs diocèses du nord de l'Italie. On apprend que ces nouvelles organisations seront connues sous le nom de congrégation et qu'elles seront plus intimement liées à l'Eglise que ne le seraient les clubs dissous. Toutefois, on craint que le règlement entier des difficultés ne semble pas encore proche. Le Pape et le premier ministre Mussolini, disent certaines gens, ont des méthodes trop différentes sur l'éducation de la jeunesse et sur d'autres points pour régler facilement la question. L'organisation des clubs dissous est prohibée par la loi, mais les observateurs du Vatican disent que la formation de congrégation est autorisée et que Mussolini laissera peu-être de côté certaines objections techniques.

Le Saint-Père a ordonné, dit-on, la suspension de tous les nouveaux travaux d'Eglise. Cet ordre s'applique à la Cité Vaticane et à toute l'Italie, ou Sa Sainteté encourageait des dépenses de plusieurs millions et où on se proposait de construire sous peu près de deux mille bâtiments. Les travaux déjà commencés, dit-on, seront complétés, mais il est possible qu'ils s'arrêtent.

A environ 200 enfants à qui il a fait faire leur première communion, le Saint-Père a dit: "Dites à vos parents que le Pape est bien mais qu'il est affligé de tribulations. Demandez-leur de prier pour l'accomplissement de ses vœux. Le Souverain Pontife a passé toute la journée d'hier à l'étude du problème. Pour la première fois depuis plusieurs mois, il a supprimé sa promenade quotidienne en automobile sur les terrains de la Cité Vaticane. Il demeure dans son cabinet presque toute la journée, en consultation. Il a eu ce matin une longue conversation avec le cardinal Pacelli et plus tard avec le nonce papal Mgr Borgognini-Duca.

On est porté à croire, en certains milieux, que le gouvernement a répondu secrètement aux deux notes de protestation du Vatican et que cela a ramené un peu d'espoir dans les milieux du Vatican.

Dans une irradiation italienne hier soir, les prêtres ont été accusés de noire ingratitude. Les journaux d'aujourd'hui n'en ont pas fait mention. Ces accusations ont été portées lors de l'exécution du programme régulier du soir du poste de radio romain. Les prêtres catholiques ont été accusés de "noire ingratitude envers les fascistes, qui garantissent la liberté religieuse". On a fait remarquer que le fascisme a donné une place d'honneur à l'Eglise, mal protégée par le gouvernement précédent. C'est l'Eglise, y a-t-on dit, et non le fascisme qui a privé le peuple de ses processions, et plusieurs d'entre elles seraient faites en parfait ordre, grâce à la coopération des autorités fascistes.

Note de la rédaction: Nous publions ces nouvelles sous toute réserve.

## La terre a tremblé en Europe hier

Des secousses se produisent en plusieurs pays, mais les dommages sont légers.

### EN ANGLETERRE

LONDRES, 8. — (P.A.) — De fortes secousses sismiques qui se sont fait sentir hier en Grande-Bretagne, en France, en Norvège et en Belgique ont grandement alarmé les populations de ces pays, mais n'ont pas causé de pertes de vie, et les dommages sont légers. En plusieurs endroits, des personnes ont sauté de leur lit et se sont sauvées dans les caves. En certains endroits, les phénomènes se sont accompagnés de grands bruits et dans d'autres ils ont été précédés de forts orages électriques. Des cheminées se sont écroulées et des bâtiments ont été ébranlés. Un tuyau à eau s'est brisé dans l'est de Londres et des caves ont été inondées dans le voisinage. Le toit d'un bâtiment a été enlevé à Hull, Angleterre. Les secousses se sont fait sentir dans toute la Belgique, mais n'ont pas causé de dommages.

### AU CONGRÈS MONDIAL DES CHEFS DE POLICE

ST-PETERSBURG, Floride, 8. — Le chef de police R.-H. Noel, fils de Canadiens-français, présidera, le 12 octobre prochain, au congrès annuel de l'association internationale des chefs de police. On discutera la menace de la pègre organisée aux Etats-Unis.

## L'hon. Cooke président de la Commission

M. Cooke, président de la Commission de l'Hydro, l'hon. Meighen nommé membre.

### DECLARATION

TORONTO, 8. (P.C.) — L'hon. J.-R. Cooke, député de Hastings-Nord à la législature d'Ontario, a été élu président permanent de la Commission d'Énergie Hydroélectrique d'Ontario, et l'hon. Arthur Meighen, de Toronto, ancien premier ministre du Canada, a été élu membre de la Commission, a annoncé sur fin de semaine le premier ministre George S. Henry.

M. Cooke, qui est actuellement ministre sans portefeuille dans le cabinet d'Ontario, ne démissionnera pas de sa charge de député, mais il continuera à être représentant du gouvernement à la Commission. C.-Alfred Maguire, de Toronto, sera nommé, dit-on, vice-président de la Commission.

Dans les milieux non officiels, on regarde ces nominations comme une mesure en vue d'affermir la confiance publique en cette entreprise, à la suite des critiques faites par l'opposition. Dans un discours prononcé vendredi dernier à Simcoe, Ont., l'hon. L. Macaulay, secrétaire provincial, a pris vigoureusement la défense de l'Hydro et de sa politique d'énergie.

Au sujet des nominations, M. Henry a fait une déclaration dont voici le résumé: La longue expérience de M. Cook dans l'Hydro, dont il s'occupe depuis onze ans, au moment où il fut nommé par la législature membre du comité qui étudia la distribution du courant dans les provinces du sud de service comme membre de la Commission, du temps de feu Sir Adam Beck et plus tard de M. C.-A. Magrath, le rendent particulièrement apte à remplir ce poste. Le gouvernement espère que cette nomination aura l'approbation générale de la province. Pour remplir la vacance créée par la promotion à M. Cooke, le gouvernement a réussi à persuader l'hon. Arthur Meighen à être commissaire. Nous espérons que cette nomination aura aussi la faveur du public.

Le premier ministre ajoute que cette nomination de M. Meighen ne l'empêchera pas de vaquer à ses autres occupations. M. Meighen n'était pas en ville hier soir. En apparence, sa nomination aura l'approbation de M. Cooke.

### UN COMPROMIS

(Galerie de la presse)  
La première chose dont s'occupe la Chambre des Communes cet après-midi sera le bill amendé de loi d'auteur. Ce bill, dont le parrain est l'honorable C. H. Cahart, secrétaire d'Etat, a été longuement discuté et étudié à plusieurs séances d'un comité de la Chambre. Le comité a entendu plusieurs témoignages et finalement on dit que le gouvernement en est venu à un compromis avec ceux qui s'opposent à certaines clauses du bill. Il n'est pas probable que le débat se prolonge cet après-midi, tout au plus pendant une heure.

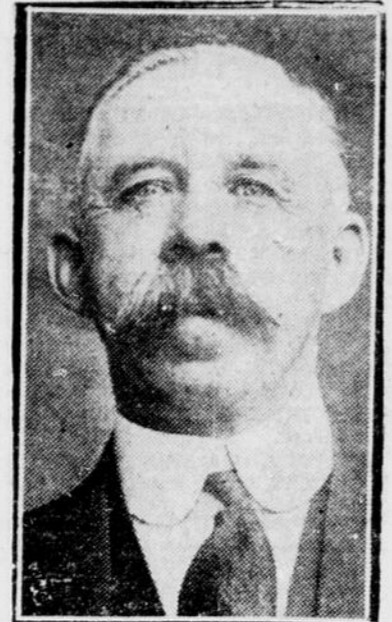
### TAXE DE VENTE

Le gouvernement se propose aussi de modifier la méthode de cueillir la taxe sur les ventes. Il a l'intention de le recueillir des manufacturiers, comme cela se faisait auparavant. Il se peut que le premier ministre ou encore l'honorable E. B. Ryckman, ministre du revenu national, fasse une déclaration à ce sujet cet après-midi. Les manufacturiers se chargeaient de cette collection jusqu'au moment où M. Bennett a prononcé son discours du budget. Il avait annoncé alors que les marchands de gros seraient chargés de cette collection. Les détaillants ont protesté contre ce changement sous prétexte qu'ils paieraient un impôt non seulement sur le prix du manufacturier mais aussi sur le profit du marchand de gros. On dit que le gouvernement a pratiquement décidé de revenir à l'ancienne méthode.

### ST-PETERSBURG, Floride, 8.

Le chef de police R.-H. Noel, fils de Canadiens-français, présidera, le 12 octobre prochain, au congrès annuel de l'association internationale des chefs de police. On discutera la menace de la pègre organisée aux Etats-Unis.

### PRÉSIDENT



L'hon. J.-R. COOKE nommé président permanent de la Commission Hydroélectrique d'Ontario.

## Un incendie désastreux à S. Victor

\$300,000 de pertes. — 32 immeubles détruits. — Un enfant met le feu.

### AMAS DE RUINES

ST-VICTOR DE TRING, Co., Beauce, P. Q., 8. — (P.O.) Un incendie a détruit 32 immeubles et en a endommagé deux autres ici samedi soir. Allumées par un enfant qui jouait avec des allumettes dans un hangar de bois, et attisées par un vent puissant de l'ouest, les flammes se répandirent rapidement à l'hôtel Poulin, voisin de là, et à la résidence de J. Carrier. Pendant ce temps, l'enfant se cachait dans un buisson, par crainte de punition. On le manqua seulement lorsque l'énerverement causé par le feu se fut calmé. A force de questions, on lui fit avouer.

### PERTES DE \$300,000

On estime que le feu a causé des pertes d'environ \$300,000. Il exerça ses ravages dans le centre commercial de la ville. Les pompiers n'avaient pas suffisamment d'appareils à combattre l'incendie. Chaque homme fit sa part. Lorsque le feu atteignit l'église, il fut particulièrement dur à combattre. Il fit sauter certains d'édifices et un couvent des Soeurs des Sacres-Coeurs de Jésus et de Marie, la succursale locale de la Banque Canadienne Nationale et plusieurs magasins sont maintenant un amas de ruines.

### ELU PRÉSIDENT

HOUSTON, Texas, 8. — (P.A.) James Conley, d'Ottawa, a été élu président de la fraternité des employés de chemins de fer ici samedi. Les élections n'ont pas été complètes et la convention a été ajournée.

## La conférence impériale n'aura pas lieu à Ottawa cette année, dit Bennett

Le premier ministre fait cette déclaration samedi dernier à Québec.

### DATE NON FIXÉE

L'Australie et la Nouvelle-Zélande ne peuvent se faire représenter dans le moment.

### PAS UNE SURPRISE

(Galerie de la presse)  
La conférence impériale économique qui devait avoir lieu à Ottawa cette année, on en parlait comme si elle devait se réunir cet automne, n'aura pas lieu, d'après une déclaration faite par le très honorable R. B. Bennett à Québec samedi. Le premier ministre, a fait cette déclaration après qu'on lui eut montré certaines dépêches de Londres, indiquant que la non convocation de la conférence était probable. M. Bennett l'a avoué immédiatement et il a dit que la conférence était remise à plus tard. Aucune date n'a encore été fixée pour la reprise des discussions mais il est possible que cela soit au commencement de l'année prochaine.

La conférence a été ajournée, d'après M. Bennett à cause des élections en Australie et en Nouvelle-Zélande. Elles empêcheraient les représentants de ces deux dominions de venir à Ottawa.

L'ajournement était attendu depuis assez longtemps déjà. Dans un premier notre journal disait, le 9 avril, qu'il était tout probable qu'on ne pourrait pas tenir la conférence cette année pour les raisons suivantes: 1o—S'il n'y a pas d'élections générales en Grande-Bretagne avant l'automne prochain, il semblerait parfaitement inutile de convoquer les membres du cabinet travailliste qui ont qualifié la proposition d'«œuvre de fumée». Un autre ouvrier de Londres n'a pas changé de politique. Il demeure opposé à toute politique de préférence tarifaire qui impliquerait une imposition de droits sur les denrées en Angleterre. Ce que la population britannique de l'Union ne veut pas d'un bon côté. Alors, s'il faut que les mêmes délégués anglais qui ont assisté à la dernière conférence viennent ici, l'insuccès de la conférence de cet automne est prévu.

2o—Il ne faut pas oublier que le gouvernement travailliste avait fait une contre-offre à la proposition de M. Bennett. Elle consistait en achats de blé par «quotités» comme on a dit alors. Malgré l'imprécision du terme on devine que le gouvernement de Londres voulait être par là qu'il se préparait à soumettre un programme d'achats définis des différents dominions. Nous sommes au Canada, principalement intéressés à la vente de notre blé. Or, si le gouvernement anglais annonçait des achats suffisants, dans les circonstances, le principal que se propose la prochaine conférence se trouverait atteint. Et ainsi il n'y aurait plus lieu de la convoquer.

3o—Or, on dit dans certains milieux bien renseignés, que le gouvernement anglais prépare les offres qu'il se propose de nous faire à ce propos, et que le gouvernement canadien en sera avisé prochainement. Alors, le gouvernement sera en mesure de l'étudier et de voir si oui ou non il sera nécessaire de réunir quand même les représentants des dominions et de l'Angleterre.

### UNE BONNE NUIT

LONDRES, 8. — (P.A.) — La Princesse Marie-Louise, cousine du roi, a passé une bonne nuit et son état, causé par une infection intestinale, s'est légèrement amélioré.

### LA LUTTE CONTRE LA MUSIQUE MÉCANIQUE A DE BONNS EFFETS

CHATTANOOGA, Tenn., 8. (P.A.) — J. N. Weber, président de la Fédération américaine des Musiciens, a déclaré ici hier à l'ouverture de la convention, que la campagne de la Fédération contre la "musique mécanique" au théâtre a réussi dans une certaine mesure. Il dit que l'avenir s'annonce meilleur.

### VILLAGE DES SANS TRAVAIL



Le long de la rue principale, dans le village de "Boxtown". Ce village est entièrement construit de boîtes par les sans-travail et les pauvres, et est situé le long du chemin de Hanksville, à Pittsburg, Pennsylvanie. Des centaines de sans-travail y demeurent.

### MEMBRE



L'ex-premier ministre ARTHUR MEIGHEN nommé membre de la Commission Hydroélectrique d'Ontario.

## Hostilités prochaines en Orient

Tchiang Kai-Tchek se prépare à étouffer l'insurrection des Sudistes Chinois.

### LES PRÉPARATIFS

CHANGHAI, 8. (P.A.) — Le président Tchiang Kai-Tchek, dans une déclaration à Nankin aujourd'hui, a pour ainsi dire ignoré le mouvement révolutionnaire des Sudistes tandis que ceux-ci ont fortifié deux de leurs villes du littoral contre les attaques aériennes et maritimes des troupes de Tchiang.

Tchiang, en annonçant qu'il avait l'intention d'assumer immédiatement le commandement des Sudistes des troupes du gouvernement contre les communistes et les bandits dans les provinces de Kiangsi et de Ounan, a qualifié cette menace comme "la pire à sévir contre la Chine".

Tchiang a fait une allusion voilée au gouvernement insurgé du Sud de la Chine, mettant ses soldats en garde contre toute participation à une insurrection. Les dépêches de Nanchiang aujourd'hui disent que les troupes fédérales ont mis 20,000 bandits du sud-est de Kiangsi en déroute dimanche et se sont emparés de la forteresse communiste, Foutien. Le généralissime nationaliste a nié les rapports de sa démission prochaine. Il a toutefois affirmé qu'il prendrait sa retraite dans son village natal près de Ningsho s'il réussit à écraser les bandits. Ceci afin de prouver qu'il ne veut pas être dictateur de la Chine.

### DECAPITE

Mlle St-George fut projetée de l'automobile et coupée par le vitre du pare-brise. Bodnoff fut presque décapité par la pare-brise. Il était mort au moment où le sort de l'auto. Les deux jeunes filles qui nous accompagnaient saignaient considérablement de la tête. Malheureusement, il y avait une coupure à la bouche. L'automobile de Bodnoff alla dans le fossé sur le côté sud de la route et celle de Gowdy, chauffeur de l'autre auto s'arrêta dans le fossé nord. Heureusement, les fossés ne sont pas profonds et le nombre des victimes serait plus considérable.

M. Gowdy s'infligea des blessures à la main et M. D.-M. McLaughan, ancienement d'Otawa, qui rencontra M. Gowdy à Vaudreuil, ne fut pas blessé. M. Gowdy fut rencontré l'incident au "Droit" dit qu'il conduisait son automobile à une vitesse de 30 milles à l'heure. Au moment où je dépassais la crête de la côte près du chemin de l'aérodrome du gouvernement, à Rockcliffe, je vis deux automobiles qui venaient vers moi de front. J'avais un pied sur la pédale des freins et malgré tous mes efforts pour prévenir un accident, mon auto frappa celle de Bodnoff sur le côté gauche. Après la collision, ma machine roula dans le fossé. C'est mon premier accident avec mon automobile, dit-il.

A la suite de l'accident l'ambulance McEvoy fut appelée et transporta les restes de Bodnoff aux salons funéraires McEvoy, 471, rue McLaren, Miles Blissett, St-Georges furent transportés à l'Hôpital Général par des automobilistes qui étaient de passage sur la route.

Le docteur Arthur Desrosiers, d'Eastview, rendit les premiers soins aux blessés avant de les faire transporter à l'Hôpital.

L'automobile de Bodnoff et celle de Gowdy sont grandement endommagées.

### LE DEFUNT

John Bodnoff naquit et demeura toute sa vie à Ottawa. Il était très actif. Il travaillait pour son père en qualité de boulanger. Il laisse en plus de ses parents un frère, Israël, et quatre sœurs, Mme Harry Weiner, et Miles Lillian, Rachel et Sadie Bodnoff, d'Ottawa. Les funérailles ont lieu cet après-midi à deux heures de la résidence de la famille, rue St-Patrice jusqu'au cimetière juif sur le chemin Metcalfe.

### NAVIGATION RETARDÉE

NEW-YORK, N.Y., 8. (P.A.) — La pluie et le brouillard se sont abattus sur New-York durant la nuit, ont retardé la navigation, inondé les caves et jeté dans l'obscurité huit localités de l'île Staten.

Huit hommes à la dérive sur un dors de pêche au large de Coney Island ont été sauvés par une escouade de policiers d'urgence, au moyen de culottes-bouée.

## Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants font du travail forcé

J. Bodnoff, 18 ans, tué en son auto

Un discours révélateur de la duchesse d'Atholl sur la situation russe.

LIBRE BLEU  
Assistance des crédits étrangers au plan de cinq ans.

### UN ESCLAVAGE

LONDRES, 8. — (P.C.) — Dans un discours qu'elle a prononcé aujourd'hui, la duchesse d'Atholl a affirmé qu'il y a actuellement plusieurs millions d'hommes, de femmes et d'enfants qui font des travaux forcés en Russie par suite de la vitesse avec laquelle on moule le plan de cinq ans.

La duchesse, ci-devant secrétaire parlementaire à la Commission scolaire et actuellement figure éminente dans les conseils du parti conservateur, a basé ses opinions sur le récent "livre bleu" du bureau anglais des Affaires Etrangères, dans lequel les décrets officiels du gouvernement soviétique ont été publiés et sur des dénonciations encore plus récentes publiées dans la presse russe.

"En février 1930, un décret spécial ordonnait l'expatriation en bloc des possessions des gens aisés et leur déportation avec leurs familles là où on aurait le plus besoin de leur travail", dit la duchesse d'Atholl.

"On estime que plus de cinq millions de personnes ont été déportées, principalement aux forêts du grand nord de Russie.

"Plusieurs d'entre eux arrivèrent à l'hiver et n'avaient pas de demeure avant de s'en construire une.

"L'histoire, je pense, ne rapporte aucun cas semblable de déportation générale et de bannissement de concitoyens paisibles.

"Le décret Kulkak a été suivi de la publication d'un code de règlements pour le travail dans les camps pénitentiels de personnes condamnées à l'emprisonnement pendant plus de trois ans. Le travail de ces prisonniers devait également être employé dans les autres industries. Ceux qui refusaient d'aller dans les endroits où on leur ordonnait étaient battus du registre du chômage et perdirent leurs précédentes cartes de ration, exposés ainsi à "revenir de faim", affirmait-elle.

### UN ESCLAVAGE

"Même les femmes de la population autochtone de l'est sont sujettes à la conscription et le travail forcé à couvert chaque catégorie imaginable de personnes dans la vaste union soviétique", dit-elle.

"Il est incontestable que ce esclavage est dû au plan de cinq ans, conclut-elle. On n'a pas non plus eu le plan ait été conçu et exécuté avec l'assistance d'experts de crédits et d'achats étrangers.

"Le Canada a pris des mesures pour se tirer complètement de toute responsabilité en la matière. Des pays tels que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, qui ont dans le passé fait des sacrifices au nom de la liberté, se contenteront-ils de faire moins?"

### UNE FEMME TUÉE; TROIS BLESSÉS

MONTREAL, 8. (P.C.) — Une automobile routière qui roulait vers l'ouest sur le chemin de la Reine Marie à bonne heure hier matin s'est frappée par un poteau et a fini en deux sur presque toute sa longueur. Une femme s'est fait tuer, une autre et deux hommes se sont fait blessés. On ne sait pas le nom de la morte mais on croit que c'est la sœur de la blessée, qui s'appelle Dagmar Kack.

### PRONOSTICS

TORONTO, 9. — Une vaste dépression se concentre en Ontario, et toutes les régions à l'est des Grands Lacs, a plupart des Grands Lacs, notamment dans la Saskatchewan et l'Alberta il fait beau et très chaud; il y a eu une averse à Edmonton; la pression est basse dans les provinces de l'ouest mais élevée dans la vallée du Mississippi et à Terre-Neuve.

### NOUVEAU QUAI

VANCOUVER, 8. — L'on a inauguré à Vancouver le nouveau quai de la Canadian National Steamships situé au pied de la rue Main. On y remarque de grandes améliorations modernes telles qu'une vole souterraine pour amener aux navires les trains de voyageurs et de marchandises, une promenade pour les voyageurs, une chambre d'attente pour les voyageurs, un parc de stationnement pour les automobiles, des bureaux pour la vente des billets et de nombreux autres avantages.

Carnet Mondain

La matinée de samedi, au Parc... Connaught avait pour une assistance des plus nombreuses...

A l'Institut Scientifique Franco-Canadien

231 COURS ONT ETE DONNES AU COURS DE L'ANNEE 1930-1931.

Le comité directeur de l'Institut Scientifique Franco-Canadien s'est réuni hier et a pris connaissance du rapport des activités de l'Institut au cours de l'année 1930-1931.

COURS REGULIERS Pendant l'année 1930-1931, l'Institut Scientifique Franco-Canadien a reçu quatre professeurs réguliers:

1-Monsieur le docteur Belot, chef du Service de Radiologie à l'hôpital Saint-Louis à Paris qui a donné 48 cours ou cliniques.

2-Le Révérend Père Chenu qui a séjourné pendant un certain temps à Ottawa où il s'est occupé plus spécialement de la préparation de futurs professeurs pour la création d'un centre d'études de Philosophie médiévale.

3-Monsieur Georges Lehr, Ingénieur, ancien professeur de l'Université de France, qui a donné un total de 30 cours qui s'adressaient particulièrement aux ingénieurs.

4-Monsieur le Chanoine Jean-Jacques, professeur de Psychologie appliquée à la université Catholique de Paris, a obtenu à Montréal et à Québec les plus grands succès.

Monsieur le professeur Gilson et M. Georges Doriot, professeurs en mission dans des universités canadiennes ont également été invités par l'Institut.

Le conférencier canadien envoyé en France a été Monsieur l'abbé L. Groulx, professeur d'Histoire à l'Université de Montréal. L'abbé Groulx a pris la parole à la Sorbonne où il a remporté un brillant succès.

Les conférenciers ont été parfaitement accueillis dans les milieux où ils ont été appelés à prendre la parole et on n'en peut que louer ceux qui avaient pour tâche de leur faciliter leur mission.

POUR L'ANNEE 1931 En ce qui concerne les prévisions pour l'année 1931-1932, comme professeurs réguliers:

1-Pour le milieu médical, le nom du professeur Grégoire des hôpitaux de Paris, a été mis en avant. On espère qu'il pourra accepter.

2-Un ingénieur chargé de l'enseignement du béton armé.

3-Un historien qui étudierait la méthode dans les sciences historiques. Le nom de M. Louis Madelin, de l'Académie française, a été également prononcé pour l'emploi de ce poste.

Ernest Renaud et Jean Bérubé furent souvent le jouet des éléments durant leur envolée de Los Angeles à l'Ohio

Forcés d'atterrir dans le désert d'Arizona et plus tard en route pour Wichita Falls, les aviateurs de Hull voient la mort de près...

M. Joseph Bérubé, 58, rue Courcelle, Hull, recevait hier après-midi, le télégramme suivant de son fils Jean, qui fait en compagnie de son cousin, Ernest Renaud, pilote expérimenté...

"Nous regrettons ne pouvoir démentir: à cause du temps orageux l'espérance de voir nos deux fils revenir en avion est restée sans effet. Les éléments contraires se sont ligés pour décourager les hardis voyageurs ultramodernes. Mais quiconque connaît l'espérance et l'invincibilité des deux cousins, quiconque qui a un intérêt palpitant les péripéties des plus étonnantes de leur voyage de Los Angeles à l'état de l'Ohio, à la ferme conviction que Renaud et Bérubé nous arriveront sains et saufs au champ Lindbergh..."

"Dans une lettre écrite à l'hôtel Beckel, Dayton, Ohio, M. Renaud donne des détails inédits de son voyage. Dès le démarrage à Los Angeles, les mauvais temps se déchaîna sur nos aventuriers. Ils aperçurent une cabane mexicaine et un champ vert et fertile...

Le lendemain, il fallait réparer le moteur avant de partir pour Lonsburg, Texas. A mi-chemin, on perdit un tuyau d'échappement. On pu heureusement atterrir au champ d'urgence de Wood. Le moteur ne fonctionnait pas merveille et nos compatriotes ont vu la mort de près à 4,200 pieds d'altitude.

EN FRANCE La Grande Guerre terminée, en 1919, R. P. Ancel fit un voyage de quelques mois en France, après une absence de trente-huit années. Il eut la joie de retrouver au pays natal deux sœurs et un frère. Fait qui aimait à rappeler, c'était la rencontre d'un vénéral abbé en qui il avait reconnu le jeune vicar qui lui avait fait faire sa première communion, quarante-neuf ans auparavant.

De retour au pays canadien, en 1919, il passa une année au Lac Umbagog, au Québec, et revint à Beaulieu où il devint le supérieur de R. P. Martin Lajeunesse, alors directeur. En 1927, il fut nommé à la mission de Sturgeon-Landing comme assistant du R. P. Doyon.

Sa santé, miné depuis longtemps par les infirmités et la maladie, déclinait toujours et le 10 janvier dernier il fut admis à l'hôpital de Le Pas où il vivrait la mort avec le calme de l'ouvrier qui a travaillé toute sa vie à la gloire de son Maître.

SA DISTINCTION Malgré les années de contact avec les pauvres enfants des bois, loin de tout intérêt intellectuel, privé pendant de longs mois de conversations, de lectures, de nouvelles, R. P. Ancel resta toujours le gentilhomme par excellence; toujours l'homme à ses manières affables, courtoises et distinguées.

A ses derniers moments, sentant sa fin approcher, il demanda que l'on récitât les prières des agonisants: "C'est le temps", dit-il, d'une voix faible, tranquille et assurée. Il n'a pas eu d'agonie, il s'est paisiblement endormi dans le Seigneur, sans le moindre effort, durant la récitation du Salve Regina. C'est à peine si un léger plissement de ses lèvres nous avertit que sa belle âme était partie pour un monde meilleur! Son Excellence Monsieur Charlebois, le R. P. Martin Lajeunesse, M. l'abbé G. Marchand étaient à son chevet.

La Providence qui se plaît à exalter l'humilité, permit que les funérailles de ce vaillant missionnaire qui avait toujours voulu sa vie cachée en Dieu, fussent célébrées par la présence de deux évêques et d'un Préfet Apostolique, de cinq Pères et de trois frères, tous Oblats de Marie Immaculée, et d'un membre du clergé séculier. Par un concours de circonstances providentielles, après avoir fait un voyage au Vicaire d'Excellence Mgr Guy, O.M.I. l'hôte de son Excellence, Monsieur Charlebois, tandis que Mgr Turquetil, de passage pour la Préfecture de la Baie d'Hudson, avec deux Pères et deux Frères, ayant à séjourner quelques heures à Le Pas, assistait lui aussi au service funéraire qui fut chanté par Son Excellence, Mgr Charlebois. Les dernières prières au champ des morts et la bénédiction de la fosse furent faites par Mgr Turquetil, O.M.I., ancien compagnon de labeur du défunt.

Inspection annuelle L'inspection annuelle du régime de la mission de St-Jean-de-Grouard aura lieu de soir au mariage militaire, carré Cartier. On fera aussi la présentation de coupes et autres décorations à certains officiers.

L'ARRIVEE Enfin, le samedi 24 août 1883, veille de la fête de Saint-Louis, le R. P. Ancel arrive au terme de son long voyage, heureux, disait-il, d'avoir été jugé digne de travailler à la vigne du Seigneur! Avec ardeur il se met à l'étude de la langue montagnaise qu'il parvint à lire et à écrire avec assez grande facilité. Pendant vingt-trois années, il dépensa sans compter avec une constitution plutôt délicate, tout son cœur et toutes ses énergies à la christianisation des sauvages du Lac Caribou. Il y fut le dévoué collaborateur du R. P. Gasté jusqu'en 1900. Au départ de ce dernier, il devint Supérieur de la mission. Il fut alors pour assistant le zélé Préfet Apostolique de la Baie d'Hudson. En 1906, trahi par la dépression physique et de douloureuses infirmités contractées dans ses pénibles voyages, ses Supérieurs le nommèrent à l'île-aux-Croixes. Finalement, à Paris, son état de santé se détériora et le 10 janvier 1927, à Beaulieu était construit et il en devint le premier Supérieur, poste qu'il occupa jusqu'en 1917.

Condolances de la Société Saint-Patrice

UNE RESOLUTION DE SYMPATHIE A L'OCCASION DE LA MORT DU REGRETTE CARDINAL ROULEAU.

MONTREAL, Que. (Spécial) 8.—Voici la traduction d'une résolution de sympathie adoptée lundi soir par la Société Saint-Patrice de Montréal à l'occasion de la mort de Son Eminence le Cardinal Rouleau:

"Officiers et membres de la Société Saint-Patrice de Montréal ont appris avec un profond regret la mort de Son Eminence le Cardinal Raymond-Marie Rouleau, archevêque de Québec.

"A leur réunion régulière à la salle des Congrès à Montréal, ils désirent exprimer leur profond regret pour la mort prématurée de cet illustre membre du Collège des Cardinaux, Primat de l'Eglise au Canada.

"Les riches qualités d'esprit et de cœur de Son Eminence, ses succès en études, sa bienveillance et sa bonté aussi bien que son intérêt cordial aux affaires de son pays, étaient un lustre particulier sur notre province et remplissaient tous les citoyens d'un légitime orgueil pour les services publics rendus à son pays par ce grand prélat de notre Eglise.

"Les membres de la Société désirent aussi transmettre au clergé et à la population du diocèse de Québec et à la famille affligée du regrette Cardinal, leur plus respectueuse et leur plus sincère sympathie pour la perte profonde qu'ils éprouvent."

Feu J. G. Bouchard

MARIEVILLE.—Le 30 avril dernier on eut lieu à Marieville les funérailles de M. J. George Bouchard, inspecteur fédéral des produits laitiers, décédé le 27, à l'âge de 56 ans, à l'hôpital Notre-Dame où il avait été transporté d'urgence à la suite d'un accident d'automobile.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Broseau et le service chanté par le R. P. Lévi Côté, O. M. I., assisté de MM. les abbés Fédor et Broseau comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient les doyens du chapitre des Chevaliers de Colomb de Marieville.

Le deuil était conduit par ses trois fils: Georges, Gérard et Fernand, ses frères, Romuald, de Berlin, N.H.; Léon de St-Valentin, et Barthélémy, de Montréal, et un grand concours de parents et d'amis dont il serait trop long de mentionner les noms.

On remarqua surtout dans le cortège, M. D. J. Cameron, chef-inspecteur du service fédéral d'Ottawa, dont faisait partie le défunt, et le personnel du bureau au complet, soit trente-cinq compagnons de travail.

Une messe des morts harmonisée fut chantée par la chorale de l'Académie Crevier sous la direction des Frères du Sacré-Coeur; M. Etienne Guillet de St-Jean touchait l'orgue.

Des chants spéciaux et appropriés furent rendus par MM. Isaie Bedard, Gaston Nolin, Antoine Borduas, Gustave Dubuc, Louis Choquette et Jules Maynard.

On remarqua au choeur M. le Chanoine J. B. Houle; dans la nef le personnel et les élèves du Couvent des Sœurs de la Présentation-Marie de l'hospice Ste-Croix et de l'Académie Crevier.

Les inappréciables marques de sympathie, ainsi que les nombreux tributs floraux et offrandes de messes ne peuvent donner qu'une pâle idée de l'estime dont jouissait le défunt. Outre une bonté de cœur et une placidité à toute épreuve — qui, même sur son lit d'agonie, après le terrible accident, le faisaient sourire dans ses souffrances pour ne pas affliger ses sœurs, Mmes Alcide Choquette (Eva), de Montréal; Omer Cloutier (Eulodie) de St-Valentin; son beau-frère, M. Joseph Marcoux, de Marieville; ses belles-sœurs: Mesdames Joseph Rémillard et Joseph Dumas, d'Albany, N.-Y., ainsi qu'un grand nombre de parents et une légion d'amis et d'obédies.

Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse, née Rose H. Marcoux; ses cinq enfants: Georges, Gérard, Jeanne, Cécile et Fernand; ses frères: Romuald, Léon et Barthélémy; ses sœurs, Mmes Alcide Choquette (Eva), de Montréal; Omer Cloutier (Eulodie) de St-Valentin; son beau-frère, M. Joseph Marcoux, de Marieville; ses belles-sœurs: Mesdames Joseph Rémillard et Joseph Dumas, d'Albany, N.-Y., ainsi qu'un grand nombre de parents et une légion d'amis et d'obédies.

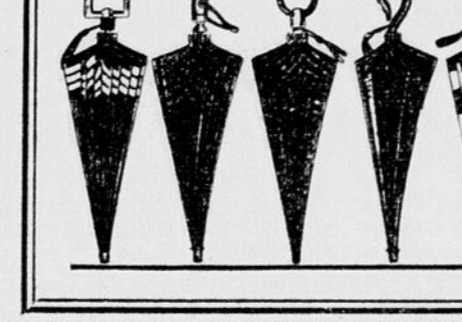
Pour les distributions de prix, on devrait offrir, de préférence, des ouvrages canadiens. Avant, il serait profitable de visiter la librairie du "Droit", 88, rue Georges.

Nouvelles du Magasin Bryson-Graham



MARDI! VENTE! DE PARAPLUIES de Haut Ton pour Dames \$1.98 Valeurs courantes jusqu'à \$6.95

Ne manquez pas de profiter de cette occasion pour acheter un parapluie de qualité en épargnant grandement. Un splendide assortiment de parapluies bien faits, d'une attrayante apparence avec couvertures de mélange de soie de bonne qualité et un choix des plus nouveaux manches bouffés et courbés. Mardi, à 9 a.m., spécial à \$1.98.



Chics Souliers de Bain pour Dames et Enfants

Un bel assortiment d'attrayants souliers de bain, en caoutchouc, d'un fascinant ajustement, en chics conceptions et dans une variété de teintes comportant les nuances de bleu, rouge, vert, jaune et mauve; aussi blanc et noir.

Pantons de Flanelle Grise pour Hommes

Pantons de flanelle du genre moyen et large, en une attrayante teinte grise. Tous finis avec des boutons et quelques-uns ont une bande élastique à la taille. Frais et attrayants pour sports et usage en général. Les pantalons sont de \$3 à \$4.95. Régulier \$3.95 à \$7.95



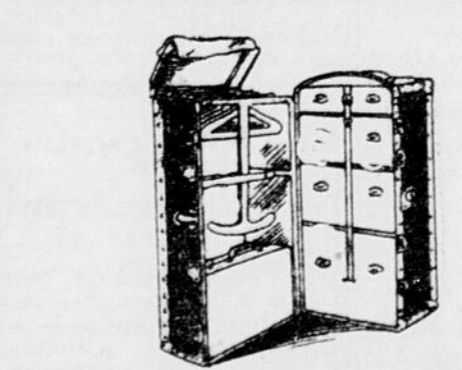
Pour Faire du Savoureux Café DRIP-O-LATORS Spécial, \$1.49 Régulier \$2.95

Canards Canards de cuivre nickelé, en grosseurs de 5 pintes et 6 pintes, cotés suivant la grosseur. Prix spéciaux à \$2.59 et \$2.89

Récipients "Ideal" Pour Rebuts de Cuisine et Usage dans Appartement \$1.65

Écoulement de Couvertes tout laine de qualité

Un achat spécial d'un lot d'écoulement d'une filature assure ces splendides aubaines. Groupe 1 20 paires de Couvertes de laine de choix, tissées de longs fils, en un attrayant fini souple et duveteux, blanches avec bordures roses ou bleues. Dimension 60 x 80 pcs. Régulier \$8.45. Prix de Vente \$5.95 La paire



Vente de Malles Légèrement Usagées au Magasin

Seulement 1 Malle Garde-robe de Fibre dur. Genre paquebot. Régulier \$40.00. Pour \$30.00

Vêtements Fondation Nemo-flex pour Dames

CEINTURES NEMO-FLEX. Modèles bien baleinés, à fermeture en avant, pour grandes tailles. De couli floral, avec deux insertions d'élastique, en bande élastique à la taille et six jarretelles. Grands 24 à 36. Régulier \$4.95. Pour \$2.95

Bas de Soie de Choix pour Dames 89c



Mardi — 300 Paires de Bas de Soie de Choix pour Dames 89c

Gants de Chamo-suède pour Dames \$1

Costumes de Soleil pour Enfants 59c

Chics costumes de soleil de jersey de coton, à devant à mailles et bandelettes épaulettes. Dans les teintes de vert, rouge et bleu. Grands pour les âges de 2 à 6 ans. Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

MERES PRUDENTES SIROP DANIS GAUVIN

Le meilleur onguent au monde Salvia

Bryson-Graham Ltd. Angie des rues Sparks et O'Connor.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

Une liberté ne doit être réputée légitime qu'en tant qu'elle
accroît notre faculté pour le bien; hors de là, jamais.

LEON XIII, Encyclique "Libertas".

Journal indépendant en politique et totalement dévoué
aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Léa)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne
des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Table with 3 columns: Location, Price, and Notes. Includes Canada, Ottawa, and Montreal rates.

OTTAWA, LE 8 JUIN 1931

Encyclique
"Quadragesimo Anno"

II. La Doctrine de l'Eglise en matière
économique et sociale

Mais, avant d'aborder ces explications, Nous devons rappeler
tout d'abord le principe, déjà mis en pleine lumière par Léon XIII,
que Nous avons le droit et le devoir de Nous prononcer
avec une souveraine autorité sur ces problèmes sociaux et économiques.

Sans doute, c'est à l'éternelle félicité et non pas à une prospérité
passagère seulement que l'Eglise a reçu la mission de
conduire l'humanité; et même, "elle ne se reconnaît point le
droit de s'immiscer sans raison dans la conduite des affaires
temporelles".

Car, s'il est vrai que la science économique et la discipline
des mœurs relèvent, chacune dans sa sphère, de principes
propres, il y aurait néanmoins erreur à affirmer que l'ordre
économique et l'ordre moral sont si éloignés l'un de l'autre,
si étrangers l'un à l'autre, que le premier ne dépend en aucune
manière du second.

Mais, seule, la loi morale nous demande de poursuivre, dans
les différents domaines entre lesquels se partage notre activité,
les fins particulières que nous leur voyons imposées par la
nature ou plutôt par Dieu, l'auteur même de la nature, et de les
subordonner toutes, harmonieusement combinées, à la fin suprême
et dernière qu'elle assigne à tous nos efforts.

Le droit de propriété

Abordant le détail des questions que Nous Nous proposons
de traiter. Nous commençons par le droit de propriété.

Vous n'ignorez pas, Vénérables Frères et très chers Fils,
avec quelle énergie Notre prédécesseur, d'heureuse mémoire,
s'est fait le défenseur de la propriété privée contre les erreurs
socialistes de son temps et comment il a montré que son abolition,
loin de servir les intérêts de la classe ouvrière, ne pourrait
que les compromettre gravement.

Son caractère individuel et social

Tenant avant tout pour assuré que ni Léon XIII, ni les
théologiens dont l'Eglise inspire et contrôle l'enseignement n'ont
jamais nié ou contesté le double aspect, individuel et social, qui
s'attache à la propriété, selon qu'elle sert l'intérêt particulier
ou regarde le bien commun; tous au contraire ont unanimement
soutenu que c'est de la nature et donc du Créateur que les
hommes ont reçu le droit de propriété privée, tout à la fois pour
que chacun puisse pourvoir à sa subsistance et à celle des siens,
et pour que, grâce à cette institution, les biens mis par le Créateur
à la disposition de l'humanité remplissent effectivement leur
destination: ce qui ne peut être réalisé que par le maintien
d'un ordre certain et bien réglé.

Les devoirs de la propriété

Pour contenir dans de justes limites les controverses sur la
propriété et les devoirs qui lui incombent, il faut poser tout
d'abord le principe fondamental établi par Léon XIII, à savoir
que le droit de propriété ne se confond pas avec son usage. C'est,
en effet, la justice qui nous appelle commutative qui prescrit le
respect des divers domaines et interdit à quiconque d'envahir,
en outrepassant les limites de son propre droit, celui d'autrui.

Par contre, l'obligation qu'ont les propriétaires de ne faire
jamais qu'un honnête usage de leurs biens ne s'impose pas à
eux au nom de cette justice, mais au nom des autres vertus; elle
constitue, par conséquent, un devoir "dont on ne peut exiger
l'accomplissement par des voies de justice". C'est donc à tort
que certains prétendent renfermer dans des limites identiques
le droit de propriété et son légitime usage: il est plus facile
encore d'affirmer que le droit de propriété est périmé et disparaît
par l'abus qu'on en fait ou parce qu'on laisse sans usage les
choses possédées.

Ils font, par suite, oeuvre salubre et louable ceux qui, sous
réserve toujours de la concordance des esprits et de l'intégrité de
la doctrine traditionnelle de l'Eglise, s'appliquent à mettre en
lumière la nature des charges qui grèvent la propriété et à définir
les limites que traçent, tant à ce droit même qu'à son exercice,
la nécessité de la vie sociale. Mais, en revanche, ceux-là se
trompent gravement qui s'appliquent à réduire tellement le
caractère individuel du droit de propriété qu'ils en arrivent
pratiquement à le lui enlever.

Les pouvoirs de l'Etat

Que les hommes, en cette matière, aient à tenir compte non
seulement de leur avantage personnel, mais de l'intérêt de la
communauté, cela résulte assurément du double aspect, individuel
et social, que Nous avons reconnu à la propriété. A ceux qui
gouvernent la société il appartient, quand la nécessité le
réclame et que la loi naturelle ne le fait pas, de définir plus en
détail cette obligation. L'autorité publique peut donc, s'inspirant
des véritables nécessités du bien commun, déterminer, à la
lumière de la loi naturelle et divine, l'usage que les propriétaires
pourront ou ne pourront pas faire de leurs biens. Bien plus,
Léon XIII enseignait très sagement que "Dieu... a voulu
abandonner la délimitation des propriétés à l'industrie humaine
et aux institutions des peuples." Pas plus, en effet, qu'aucune
autre institution de la vie sociale, le régime de la propriété n'est
absolument immuable, et l'histoire en témoigne, ainsi que Nous
l'avons Nous-même observé en une autre circonstance: "Combien
de formes diverses la propriété a revêtues depuis la forme
primitive que lui ont donnée les peuples sauvages et qui de nos
jours encore s'observe en certaines régions en passant par celles
qui ont prévalu à l'époque patriarcale, par celles qu'ont connues
les divers régimes tyranniques (Nous donnons ici au mot sa
signification classique), par les formes féodales, monarchiques,
pour en venir enfin aux réalisations si variées de l'époque moderne."
Il est clair cependant que l'autorité publique n'a pas le
droit de s'acquiescer arbitrairement de cette fonction.
Toujours, en effet, doivent rester intacts le droit naturel de
propriété et celui de léguer ses biens par voie d'hérédité; ce sont
là des droits que cette autorité ne peut abolir, car l'homme est
antérieur à l'Etat et "la société domestique a sur la société civile
une priorité logique et une priorité réelle". Voilà aussi
pourquoi Léon XIII déclarait que l'Etat n'a pas le droit d'épuiser
la propriété privée par un excès de charges et d'impôts:
"Ce n'est pas des lois humaines, mais de la nature qu'émane
le droit de propriété individuelle; l'autorité publique ne peut
donc l'abolir; tout ce qu'elle peut, c'est en tempérer l'usage et
le concilier avec le bien commun." Lorsqu'elle concilie ainsi le
droit de propriété avec les exigences de l'intérêt général, l'autorité
publique, loin de se montrer l'ennemie de ceux qui possèdent,
leur rend un bienveillant service; ce faisant, elle empêche,
en effet, la propriété privée que, dans sa Providence, le
Créateur a instituée pour l'utilité de la vie humaine, d'être entraînée
des maux intolérables et de préparer ainsi sa propre disparition.
Loin d'opprimer la propriété, elle la défend; loin de l'affaiblir,
elle lui donne une nouvelle vigueur.

Les obligations touchant les revenus disponibles

L'homme n'est pas non plus autorisé à disposer au gré de
son caprice de ses revenus disponibles, c'est-à-dire des revenus
qui ne sont pas indispensables à l'entretien d'une existence
convenable et digne de son rang. Bien au contraire, un très grave
précepte enjoint aux riches de pratiquer l'aumône et d'exercer
la bienfaisance et la magnificence ainsi qu'il ressort du témoignage
constant et explicite de la Sainte Ecriture et des Pères de
l'Eglise.

Des principes posés par le docteur angélique Nous déduisons
sans peine que celui qui consacre les ressources plus larges
dont il dispose à développer une industrie, source abondante
de travail rémunérateur, pourvu toutefois que ce travail soit
employé à produire des biens réellement utiles, pratique d'une
manière remarquable et particulièrement appropriée aux besoins
de notre temps, l'exercice de la vertu de magnificence.

Les titres qui justifient l'acquisition de la propriété

La tradition universelle, non moins que les enseignements
de Notre prédécesseur, font de l'occupation d'un bien sans
maître et du travail qui transforme une matière les titres originaux
de la propriété. De fait, contrairement à certaines opinions,
il n'y a aucune injustice à occuper un bien vacant qui n'appartient
à personne. D'un autre côté, le travail que l'homme exécute
en son propre nom, et par lequel il confère à un objet une
forme nouvelle ou un accroissement de valeur, est le seul qui lui
donne un droit sur le produit.

Capital et travail

Tout autre est le cas du travail loué à autrui et appliqué à
la chose d'autrui. C'est à lui tout particulièrement que convient
l'affirmation de Léon XIII quand il regardait comme
"inecontestable": "que le travail manuel est la source unique
d'où provient la richesse des nations". Ne constatons-nous pas,
en effet, que ces biens immenses qui constituent la richesse des
hommes sortent des mains des travailleurs, soit qu'ils fournissent
seules tout le labeur, soit qu'elles s'aident d'instruments
et de machines qui intensifient singulièrement l'efficacité de
leur effort? Personne n'ignore qu'aucune nation n'est jamais
sortie de l'indigence et de la pauvreté pour atteindre à un
degré plus élevé de prospérité, sinon par l'effort intense et combiné
de tous ses membres, tant de ceux qui dirigent le travail
que de ceux qui exécutent leurs ordres. Mais il n'est pas moins
certain que tout cet effort fut resté stérile, qu'il n'eût même
pu être tenté, si le Créateur de toutes choses n'avait pas d'abord,
dans sa bonté, fourni les ressources de la nature, ses trésors et
ses forces. De reste, travailler n'est pas autre chose qu'appliquer
les énergies de l'esprit et du corps aux biens de la nature
ou se servir de ces derniers comme d'autant d'instruments
appropriés. Or, la loi naturelle, c'est-à-dire la volonté divine
manifestée par elle, exige que les ressources de la nature soient
mises au service des besoins humains d'une manière parfaitement
ordonnée, ce qui n'est possible que si l'on reconnaît à
chaque chose un maître. D'où il résulte que, hors le cas où
quelqu'un appliquerait son effort à un objet qui lui appartient,
le travail de l'un et le capital de l'autre doivent s'associer entre
eux, puisque l'un ne peut rien sans le concours de l'autre. Ainsi
l'entendait bien Léon XIII quand il écrivait: "Il ne peut y avoir
de capital sans travail ni de travail sans capital."

Il serait donc radicalement faux de voir soit dans le seul
capital, soit dans le seul travail, la cause unique de tout ce
que produit leur effort combiné; c'est bien injustement que l'une
des parties, contestant à l'autre toute efficacité, en revendiquerait
pour soit tout le fruit.

Prétentions injustifiées du capital

Certes, le capital a longtemps réussi à s'arroger des avantages
excessifs. Il réclamait pour lui la totalité du produit et du
bénéfice, laissant à peine à la classe des travailleurs de quoi
refaire ses forces et se perpétuer. Une loi économique inflexible,
assurait-on, voulait que tout le capital s'accumulât entre les
mains des riches: la même loi condamnait les ouvriers à traîner
le plus précaire des existences dans un perpétuel dénuement. La
réalité, il est vrai, n'a pas toujours et partout exactement répondu
à ces postulats du libéralisme manichéen; on ne peut toutefois
nier que le régime économique et social n'ait incliné
d'un mouvement constant dans le sens qu'ils préconisaient.
Aussi, personne ne s'étonnera de la vive opposition que ces fausses
maximes et ces postulats trompeurs ont rencontrée, même
ailleurs que parmi ceux auxquels ils contestaient le droit naturel
de s'élever à une plus satisfaisante condition de fortune.

Prétentions injustifiées des travailleurs

Aussi bien, aux ouvriers victimes de ces pratiques sont venus
se joindre les intellectuels qui, à leur tour, dressent à l'encontre
de cette prétendue loi un principe moral qui n'est pas
moins fondé: tout le produit et tout le revenu, déduction faite
de ce qu'exigent l'amortissement et la reconstitution du capital,
appartient de plein droit aux travailleurs. Cette erreur est
certes moins apparente que celle de certains socialistes qui
prétendent attribuer à l'Etat ou, comme ils disent, socialiser tous
les moyens de production; elle n'en est que plus dangereuse et
plus apte à surprendre la foi trop confiante des esprits mal
avertis. C'est un séduisant poison; beaucoup se sont empressés
de l'absorber que n'eût jamais réussi à égaler un socialisme
franchement avoué.

Principe d'une juste répartition

Pour empêcher que ces fausses doctrines ne fermentent à
jamais les voies de la justice et de la paix, des deux côtés on
avait besoin des très sages avertissements de Notre prédécesseur:
"Quoique divisée en propriétés privées, la terre ne laisse pas
de servir à la commune utilité de tous." Nous venons Nous-même
de rappeler ce principe: C'est pour que les choses créées

puissent procurer cette utilité aux hommes d'une manière sûre
et bien ordonnée que la nature a elle-même institué le partage
des biens par le moyen de la propriété privée. Il importe de ne
jamais perdre de vue ce principe, sous peine de s'égarer.

Or, ce n'est pas n'importe quel partage des biens et des richesses
qui réalisera, aussi parfaitement du moins que le permettent
les conditions humaines, l'exécution du plan divin. Les
ressources que ne cessent d'accumuler les progrès de l'économie
sociale doivent donc être réparties de telle manière entre les
individus et les diverses classes de la société que soit procurée
cette utilité commune dont parle Léon XIII, ou pour exprimer
autrement la même pensée, que soit respectée le bien commun
de la société tout entière. La justice sociale ne tolère pas
qu'une classe empêche l'autre de participer à ces avantages. Elles
péchant donc toutes deux également contre cette sainte loi, —
et la classe des riches quand, dégoûté par sa fortune de toute
sollicitude, elle estime parfaitement régulier et naturel un état
de choses qui lui procure tous les avantages sans rien laisser à
l'ouvrier, — et la classe de prolétaires quand, exaspérée par
une situation qui blesse la justice et trop exclusivement soucieuse
de revendiquer les droits dont elle a pris conscience, elle
s'écrie pour sa part la totalité du produit qu'elle déclare sorti tout
entier de ses mains; quand elle prétend condamner et abolir,
sans autre motif que leur nature même, toute propriété et tout
revenu qui ne sont pas le fruit du travail, quelles que soient par
ailleurs leur nature et la fonction qu'ils remplissent dans la
société humaine. Observons à cet égard combien c'est hors de
propos et sans fondement que certains en appellent ici au
témoignage de l'Apôtre: "Si quelqu'un ne veut pas travailler,
il ne doit pas manger non plus." L'Apôtre, en effet, condamne
par ses paroles ceux qui se dérobent au travail qu'ils peuvent
et doivent fournir; il nous presse de mettre soigneusement à
profit notre temps et nos forces d'esprit et de corps, et de ne
pas nous rendre à charge à autrui, alors qu'il nous est loisible
de pourvoir nous-mêmes à nos propres nécessités. En aucune
manière, il ne présente ici le travail comme l'unique titre à recevoir
notre subsistance.

Le relèvement du prolétariat

Tel est, en effet, le but que Notre prédécesseur se faisait
un devoir de poursuivre: travailler au relèvement du prolétariat.
Il convient d'insister d'autant plus sur cette obligation et d'y
appuyer avec une plus pressante insistance, que l'on a trop souvent
négligé sur ce point les directives de Notre prédécesseur,
soit qu'on les passât intentionnellement sous silence, soit qu'on
jugât la tâche irréalisable, alors cependant qu'elle peut être
accomplie et qu'il n'est pas permis de s'y soustraire.

L'atténuation du paupérisme, qui, au temps de Léon XIII,
s'étalait encore dans toute son horreur, n'a cependant rien enlevé
à la valeur et à l'opportunité de ces instructions. Sans aucun
doute, la condition des ouvriers s'est sensiblement améliorée
et ils jouissent à bien des égards d'un sort plus tolérable; il
en est ainsi surtout dans les pays plus prospères et plus policés,
où les ouvriers ne pourraient indistinctement passer tous pour
accablés de misère et voués à une extrême indigence. Par
ailleurs, toutefois, à mesure que l'industrie et la technique moderne
envahissent rapidement pour s'y installer et les pays
neufs et les antiques civilisations de l'extrême-Orient, on voyait
s'accroître aussi l'immense multitude des prolétaires indigents
dont la détresse crie vers le ciel. A quoi s'ajoute encore la
puissante armée des salariés ruraux réduits aux plus étroites
conditions d'existence et privés "de toute perspective d'une
participation à la propriété du sol" et qui, s'il n'y est pourvu
de façon efficace et appropriée, resteront à jamais confinés dans
les rangs du prolétariat.

Le prolétariat et le paupérisme sont, à coup sûr, deux choses
bien distinctes. Il n'en reste pas moins vrai que l'existence
d'une immense multitude de prolétaires d'une part, et d'un petit
nombre de riches pourvus d'énormes ressources d'autre part,
atteste à l'évidence que les richesses créées en si grande
abondance à notre époque d'industrialisme sont mal réparties et ne
sont pas appliquées comme il conviendrait aux besoins des
différentes classes.

(A suivre)

Au Jour le Jour

L'a-t-il dit ou l'a-t-il pas dit?

On se rappelle que M. Chagnon, président général de l'Association
Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, nous écrivait la semaine
dernière pour nous dire qu'il n'avait pas prononcé certaines
paroles que nous avions rapportées, que ces paroles ne
représentaient pas ses opinions personnelles, qu'elles ne
portaient pas la marque de son style, qu'il n'avait pas l'intention
de les dire, qu'il avait été mal interprété, etc.

Peu nous importe ce conflit obscur dans l'inextricable
dédale de la pensée de M. Chagnon. Ce qui vaut pour notre
journal, c'est de n'être pas taxé d'inexactitude, d'erreur,
de mauvaise foi dans ses rapports. C'est pourquoi nous
publions ci-dessous la lettre que M. Philippe Dubois, secrétaire
général de l'Association Saint-Jean-Baptiste, vient de nous
adresser:

Le 5 juin 1931.

M. Charles Gautier, Le Droit, Ottawa, Ont. Cher monsieur, Je fus surpris de lire dans le "Droit" d'hier la prétention mise au point de M. L.-J. Chagnon, au sujet de ses déclarations de dimanche dernier. Les notes que j'ai prises au cours de l'assemblée et ma propre mémoire me disent bien pourtant que M. Chagnon a bien déclaré que "tout le monde est d'accord maintenant sur la division de la Commission Scolaire" selon le désir de la Société Saint-Jean-Baptiste. Il est indubitable que votre version est tout à fait juste. Croyez-moi, monsieur, votre tout dévoué. (Signé) Philippe DUBOIS.

Ce témoignage du secrétaire-général de la Société Saint-Jean-Baptiste, chargé officiellement de recueillir les minutes des assemblées, est plus que précieux. Il est corroboré d'ailleurs par la majorité de ceux qui assistaient à la séance du 31 mai. Il ne fait aucun doute que M. Chagnon a prononcé les paroles que nous avons rapportées. Qu'elles aient dépassé sa pensée, qu'il ait dit alors ce qu'il n'avait pas l'intention de dire, personne ne

la niera après les explications qu'il a données.

"Quadragesimo Anno"

Nous commençons aujourd'hui la publication de la deuxième partie de l'encyclique "Quadragesimo Anno", acte officiel du magistère pontifical à l'occasion du quarantième anniversaire de "Rerum Novarum".

La première partie, publiée samedi, de ce remarquable document, traite des fruits de l'encyclique "Rerum Novarum". La deuxième expose la doctrine économique et sociale de l'Eglise et, dans la troisième, nos lecteurs trouveront l'énumération des profonds changements survenus depuis Léon XIII dans le monde économique, changements qui soulèvent de nouveaux problèmes dont les enseignements de l'Évangile et la doctrine traditionnelle de l'Eglise donnent la solution.

Déjà les journaux catholiques du vieux monde regardent l'intervention de S. S. Pie XI comme "retentissante". "Les catholiques, écrit la "Cité chrétienne", sous le règne de Pie XI, ne pourront pas se plaindre de ne pas être dirigés... Quel grand pontificat! Les évêques indigènes, les accords du Latran, les grandes Encycliques, pontificat de pensée et de réalisations. Dieu soit béni de nous avoir donné Pie XI!"

Et la "Croix" de Paris: "En face du péril bolcheviste, devant l'échec du libéralisme économique et des théories socialistes pour mettre de l'ordre dans la société, comment ne pas revenir à l'enseignement social chrétien?"

Depuis quelques années, les hommes d'Etat, dans différents pays, ont adopté, dans la législation du travail, un grand nombre de dispositions en accord avec les principes de Léon XIII. Afin d'éviter les écueils du socialisme et de maintenir la paix sociale, les gouvernements de demain devront aller chercher leurs directives dans la nouvelle encyclique de S. S. Pie XI.

Solidarité nationale

A Montréal, le 24 mai der-

Mais nos pères n'étaient que 60,000 au moment de la conquête et voyez quel est notre nombre aujourd'hui. Dans cinquante ans, nous serons une force et nous pourrions aider à nos frères du Québec. Si nous sommes abattus, n'allez pas croire que l'on ne s'en prendra pas ensuite à la province de Québec, que l'on ne s'efforcera pas de lui imposer l'école neutre et sans français.

"Je viens de la Saskatchewan, dit-il, où nous ne voulons pas reconnaître de distances entre notre groupe français et celui de la province de Québec. Les missionnaires et les pionniers qui ont ouvert les plaines de l'Ouest sont partis de la province de Québec, de Montréal. A la Confédération, nous avions déjà nos écoles françaises dans l'Ouest..."

"Si vous êtes avec nous, nous aurons la victoire; sinon, nous connaîtrons des jours comme en ont connus nos pères lorsque la France nous fut abandonnée. Nous voulons conserver jusque dans l'éternité des traditions que nous avons emportées des bords du Saint-Laurent. Il faut que la langue française, la première à être parlée dans l'Ouest, continue de réveiller les échos des prairies.

"Nous ne sommes que 50,000."

Le Baromètre des Affaires de la London Life

(Troisième publication d'une série) LES AFFAIRES DE LA SEMAINE SONT BONNES

\$2,233,625 Du 1er au 6 juin 1931

Ce volume de nouvelles affaires est de 8.3% plus gros que la moyenne hebdomadaire pour l'année 1930.

LES GENS préfèrent l'Assurance-Vie parce que c'est l'actif le plus précieux et le plus stable que puisse procurer une personne en bonne santé. Elle établit sa valeur durant les périodes de guerre, d'épidémies et de dépression des affaires.

La London Life a passé par toutes les phases de l'histoire économique de ce pays depuis 1874. Elle a été érigée sur une fondation solidement assise.



Siège social - London, Canada

L'automobiliste
bénévole s'attire
des embêtements

Les automobilistes bienveillants qui s'offrent à conduire leurs amis ou leur voisins au travail ou à leurs affaires assument des risques qui, dans bien des cas, ne sont jamais envisagés par les uns ou les autres avant qu'un accident se produise.

Plusieurs causes actuellement en litige devant la cour suprême de l'Ontario, tenue à Ottawa, démontrent cette responsabilité que l'automobiliste bon garçon s'attire lorsqu'il transporte d'autres personnes dans son auto.

D'après la loi, le passager qui subit un accident a le droit de poursuivre en dommages celui qui conduit l'auto. En invitant quelqu'un à monter dans son auto l'automobiliste devient, de par la loi, agent de transport et il est responsable de la vie des voyageurs.

Dans plusieurs causes récentes, où diverses personnes ont été blessées, des sommes considérables ont été perçues en dommages de ceux qui conduisaient les voitures. On voit ainsi l'importance du risque assumé par l'automobiliste trop généreux qui invite les autres à profiter du fait qu'il s'en va dans la même direction qu'eux.

Les statistiques prouvent que les automobilistes négligents sont la cause du plus grand nombre d'accidents. L'homme attentif est souvent leur victime. Mais le fait qu'un automobiliste est à son affaire ne l'absout pas quand un de ses compagnons est blessé dans un accident. Il est responsable vis-à-vis de la loi et ses amis peuvent être poursuivis en dommages quand ils sont victimes d'un accident.

Les compagnies d'assurances d'automobiles connaissent très bien le danger auquel s'exposent leurs clients qui invitent des amis à la promenade. Elles en découragent l'habitude. Tous les automobilistes trop bienveillants devraient penser qu'en invitant leurs amis à monter dans leur auto ils deviennent passibles d'une poursuite en dommages si un accident se produit.

HULL, LUNDI 8 JUIN 1931

Des sportsmen d'Ontario voulaient acheter ces terrains

AUX ÉTATS-UNIS

Ce pays réputé pour son matérialisme intense et l'athéisme d'une grande partie de sa population, est aussi la proie de la propagande communiste.

Les commissaires viennent de présenter leur rapport. Ils établissent d'abord les activités du parti communiste américain et le danger qu'il fait courir au pays.

Voici ces mesures: 1o l'interdiction du parti communiste américain; 2o le renforcement des lois d'immigration pour interdire l'admission des communistes.

3o un amendement aux lois de naturalisation pour retirer aux communistes les droits de citoyen américain; 4o une modification des lois postales pour interdire l'expédition des journaux, magazines et pamphlets de propagande révolutionnaire.

5o la création d'une législation fédérale pour permettre des poursuites contre les communistes et les organisations et journaux propagandistes.

6o l'élimination des codes secrets entre les gouvernements et agences commerciales n'ayant pas de relations diplomatiques avec les États-Unis.

7o l'envoi en Russie d'une commission d'enquête sur les camps de prisonniers pour étudier le travail forcé.

8o la prise en considération de l'immigration de marchandises russes.

9o l'organe des missionnaires-coloniateurs du Canada, de laquelle nous reproduisons ces renseignements, se demande si plusieurs de ces mesures ne seraient pas également opportunes dans notre pays.

Le gouvernement canadien a prohibé, il y a quelque temps, l'importation des marchandises russes dans notre pays et cette décision, qui n'a pas eu l'heure cependant de plaire à tout le monde, répond à la recommandation de la Commission américaine d'enquête sur les activités communistes chez nos voisins.

Dans toute question il y a du pour et du contre, du moins en ce qui regarde les faits, la ligne de conduite à tenir dans les choses concrètes. Tous s'accordent pour condamner le communisme et sa propagande, mais il y a divergence sur les moyens à prendre pour les combattre.

On l'a déjà dit: il y a deux attitudes à tenir à l'égard du communisme, l'une directe, l'autre indirecte. La première le réfute et le combat directement; la seconde a pour but de faire disparaître ou d'amoindrir les causes profondes qui le font naître, qui facilitent sa diffusion et son succès.

De cette dernière attitude, il ne semble pas que la Commission américaine ait parlé.

Et c'est regrettable. Comme toutes les erreurs, comme toutes les réactions, comme toutes les révolutions, le communisme est né de l'incertitude de certains mots sociaux que l'on ne s'est pas appliqué à définir ou à soulager à temps.

Présentement, le chômage, la paupérisation et les salaires de famine invitent grandement à la propagande communiste. La solution du mécontentement qui existe, s'étend et monte, repose entre les mains des autorités publiques, des classes dirigeantes, des gens qui possèdent.

C'est à eux qu'il revient nécessairement de trouver ce qu'il y a de mieux à faire et le mettre en oeuvre.

Et il ne semble pas que les seules mesures directes de coercition seraient suffisantes pour abattre le mal, pour en éloigner et en tuer les causes. Pour accomplir un travail durable, il faudra en venir à assurer aux classes laborieuses un sort économique supportable, conforme au degré de civilisation nous sommes arrivés.

Il sera intéressant de voir ce que feront les États-Unis pour combattre effectivement le communisme qui les menace.

Henri LESSARD

HULL ET NOS SAINTS MARTYRS CANADIENS

En juin dernier, le Canada avait le bonheur de voir élever au nombre des saints, les martyrs jésuites qui ont versé leur sang pour l'extension du règne de Jésus-Christ en Nouvelle-France.

Si tout le Canada, à un droit spécial au dévouement des saints martyrs canadiens, la ville de Hull peut se prévaloir d'avoir eu des saints martyrs canadiens, la ville de Hull peut se prévaloir d'avoir eu des saints martyrs canadiens.

Il est établi par des faits incontestables que plusieurs de ces saints martyrs jésuites ont passé par notre cité et ont travaillé à la conversion des Algonquins qui habitaient notre région.

Le portage suivi par tous les voyageurs du temps commençait à peu près au quai de Hull, allant rejoindre notre rue Principale et se terminait au-dessus des Chutes Chaudières, à Val-Tétreau.

Les saints martyrs canadiens ont donc plus d'une fois foulé le sol de notre ville et l'ont fécondé de leurs sueurs. C'est pour cette raison qu'ils doivent occuper une place de choix dans notre cité.

Si tout le Canada, à un droit spécial au dévouement des saints martyrs canadiens, la ville de Hull peut se prévaloir d'avoir eu des saints martyrs canadiens, la ville de Hull peut se prévaloir d'avoir eu des saints martyrs canadiens.

Il est établi par des faits incontestables que plusieurs de ces saints martyrs jésuites ont passé par notre cité et ont travaillé à la conversion des Algonquins qui habitaient notre région.

Le portage suivi par tous les voyageurs du temps commençait à peu près au quai de Hull, allant rejoindre notre rue Principale et se terminait au-dessus des Chutes Chaudières, à Val-Tétreau.

L. Lefebvre obtient un beau poste

Le sténographe de la cour nommé rapporteur-adjoint au Parlement.

BELLE CARRIÈRE

Les nombreux amis de M. Lionel Lefebvre, tant dans le Barreau et la magistrature de la province de Québec que parmi les préposés de tribunaux et dans les cercles littéraires et sociaux, ont appris avec un vif plaisir qu'il avait passé avec distinction ses examens comme rapporteur-adjoint du Parlement.

M. Lefebvre, depuis dix ans sténographe officiel du district judiciaire de Hull, a été assermenté dans ses nouvelles fonctions cet après-midi par M. Ernest-J. Lemaire, C. R., greffier du Conseil Privé. Il est entré en fonctions cet après-midi. Il a été vivement félicité par ses amis tant au Palais de Justice de Hull que dans les couloirs du Parlement. La nouvelle de la nomination officielle a été annoncée samedi. M. Lefebvre devint rapporteur français officiel.



NOTICE BIOGRAPHIQUE

Né à Hull, le 17 janvier, 1898. M. Lefebvre a fait ses études au Collège Notre-Dame de Hull et à l'Académie La Salle d'Ottawa, où il fut diplômé en 1914. Il fit des études spéciales en sténographie avec M. Denis-R. Perrault, de Montréal, auteur du cours de sténographie Duployé-Perrault.

À sa sortie de l'Académie, M. Lefebvre fit quatre ans de secrétariat dans une étude légale d'Ottawa. En 1918, il s'engagea comme simple soldat et à son licenciement du service actif, en 1919, il avait le titre de sergent de la chambre des ordonnances. Il fut pendant un an d'un an au Ministère de l'Intérieur, service des réclamations.

DEPUIS 10 ANS

En janvier 1920, M. Lefebvre réussit avec succès ses examens devant le Barreau de Montréal comme sténographe officiel du District de Montréal. En juin 1921, il fut assermenté par M. Lefebvre et fut nommé sténographe officiel du District de Hull, poste qu'il occupe depuis.

Au cours de cette dernière décennie, M. Lefebvre s'est créé un vaste réseau d'amis. Ses qualités exquises, jointes à une haute conception de sa profession lui ont mérité le respect et la confiance de plus d'un avocat et d'un juge. Plusieurs jeunes membres du Barreau lui doivent plus d'un premier succès devant les tribunaux.

En 1929, il fut nommé sténographe officiel pour le district de Hull. M. Lefebvre était nommé dans des fonctions analogues pour le district de l'Ontario, avec chef-lieu à Campbell's Bay.

En faisant un retour sur le passé, disons qu'il prit le procès-verbal dans trois causes de meurtre; Carey, qui fut acquitté; Viou-Cassidy, aux dernières assises criminelles de la cour du banc du roi. Au civil, il fut sténographe dans la fameuse cause de McLellan contre Booth, portée en Cour Suprême du Canada; et dans la cause Marguerite Miller contre Ellard, aussi portée en Cour Suprême.

Le Dr Joseph Isabelle, dans ses fonctions de président et de conseiller des juges Roland Millar et Honoré Achim de la cour des sessions de la paix, trouvaient en M. Lefebvre un charmant compagnon de voyage, toujours renseigné sur une infinité de questions. Il fut sténographe pour plusieurs commissions, entre autres la commission des services publics et dans l'arbitrage entre la Cie Eddy et la Cité de Hull sur l'évaluation de l'impôt. En plus de ses fréquentes visites officielles à Maniwaki, Campbell's Bay et Ville-Marie, en 1928, M. Lefebvre était sténographe français de la Commission Royale d'Enquête sur les pêcheries. Il fit le voyage en Caspésie et aux provinces maritimes.

M. Lefebvre est un ancien secrétaire du club littéraire canadien-français d'Ottawa, devenu depuis le cercle littéraire de l'Université d'Ottawa. Il est ancien membre de la Société Chorale de Hull et de la chorale paroissiale de Notre-Dame. Domicilié au no 6, rue Bourque, Wrightville, il est veuf et père de trois enfants.

EUCHRE A VAL-TÉTREAU

Un euchre sera donné jeudi soir de cette semaine, 11 juin, au sous-sol de l'église de Val-Tétreau, et au profit de cette dernière. Les dames organisatrices comptent sur l'encouragement du public. Il y a de magnifiques bombes et récompenses pour les gagnants. Le prix du billet est de 25 sous.

CONCOURS DE DICTION AU COUVENT D'AYLMER, P.Q.

Les cours de Diction française au Couvent d'Aylmer, se sont terminés, mardi soir, le 2 juin. À cette occasion eut lieu devant des juges experts et choisis et d'un auditoire assez nombreux de parents, le concours final de cette matière pour l'année scolaire. Les jeunes artistes s'acquittèrent de leur tâche avec grâce et aisance, plusieurs même avec un réel talent. Toutes apprécièrent beaucoup de distinction dans l'élocution très pure de notre belle langue française, l'une des plus belles et vibrantes peut-être qui soient sorties du souffle divin dans l'organisme humain. Les morceaux, très simples pour les bébés, mais dits avec ce charme particulier à l'enfance, graves et sérieux pour les plus grands, étaient choisis parmi nos meilleurs auteurs canadiens et français, poètes ou fabulistes.

Mais quel que fût le mérite de chacune des concurrentes, une seule fut couronnée. La tâche ardue de juger incombait à M. l'abbé L.-C. Raymond, curé à Aylmer, au R. Père G. Marchand, O.M.I., et recteur de l'Université d'Ottawa, et à Son Honneur l'honorable Juge L. Courteau. Après plusieurs délibérations entre eux, ils arrivèrent au résultat suivant:

1er groupe, Mlle Jacqueline Mousseau; mention d'honneur, Mlle Estelle Rivest.

2e groupe, Mlle Rhéa Lévesque; mention d'honneur, Mlle Francis-Claire McDonald.

3e groupe, Mlle Clairette Desmarais; mention d'honneur, Mlle Marie-Claire Blondin.

4e groupe, Mlle Marcelle Amyot; ex-aequo, Mlle Denise Côté; mention d'honneur, Mlle Cécile Descelles et Madeleine Corbell.

Le Révérend Père Marchand se fit l'interprète de tous. En quelques mots élogieux, il félicita les jeunes demoiselles de leur réel succès et les encouragea à continuer cet art si beau de bien dire afin de conserver intact et pur ce glorieux héritage de nos ancêtres. Il adressa aussi de chaleureuses félicitations aux maîtresses qui se firent les dévouées collaboratrices et qui furent par conséquent d'un auxiliaire précieux pour le succès de cette soirée.

La médaille d'or, offerte par Mlle B. Sabourin, le distingué professeur, fut gagnée par Mlle Marcelle Amyot.

Comme marque de reconnaissance pour le travail accompli, et pour plusieurs, comme dernier témoignage de remerciements, Mlle Marguerite Poirier lui offrit une odorante gerbe de roses. M le curé, tout en la remerciant et la félicitant, l'invita à nous donner quelques pièces de son savoir-faire.

À ces accents de notre bel hymne national, tous se retirèrent enchantés de leur soirée.

Communiqué.

Reprise des processions

Dans Notre-Dame vendredi soir, et à Val-Tétreau dimanche.—À Deschênes.

Les processions de la Fête-Dieu n'ont pu se faire hier dans différentes paroisses aux heures qui avaient été fixées, par suite de la mauvaise température. Celle de Notre-Dame de Hull est remise à vendredi soir et celle de Val-Tétreau à dimanche prochain. Dans St-Joseph et à la Pie-Gatineau, la procession s'est faite dans l'église.

La paroisse St-Médard de Deschênes, refusant de participer à la procession hier soir à 7.30 heures par un heureux surcroît du mauvais temps. Le trajet s'est fait de l'église à l'école, avec reposoir à ce dernier endroit. M. le curé Bélieux porta l'ostensoir et MM. A. Renaud, J. Brennan, C. Beauchamp, N. De Paul portaient le dais. La cérémonie a été très pieuse et réussie.

Les enfants des Normaliennes s'en vont dans les écoles instruits et petits enfants; que de sacrifices leur seront demandés, que d'oeuvre difficiles elles auront à accomplir! N'est-il pas juste qu'à la dernière heure de leur scolarité, elles éprouvent un moment de bonheur dont elles puissent se souvenir toute leur vie entière? Pour certaines élèves, une médaille est une joie primordiale que rien ne peut remplacer.

Pourquoi, généreux amis de l'éducation, refusez-vous ce témoignage d'admiration à ces vaillantes qui choisissent la carrière de l'enseignement toujours pénible et faiblement rémunéré plutôt qu'une autre tâche plus facile et mieux rétribuée?

Tous les généreux donateurs auront leurs noms proclamés à la distribution des prix, séance à laquelle ils seront invités. Ces mêmes noms seront ensuite inscrits avec les dons dans l'Annuaire de l'École Normale, brochure qui leur sera expédiée à chacun d'eux, au commencement des vacances, nous semblerait-il, de conserver le souvenir d'une belle et bonne action.

La Directrice.

M. VICTOR CÔTÉ DE PASSAGE ICI

M. et Mme Victor Côté de Montréal, auteurs de cette ville, sont en visite à Hull, chez des parents et amis entre autres, M. et Mme Willie Harper, beau-frère et sœur de M. Côté, rue Wellington; M. Paul Patrice, 51, rue Kent et M. Jos. Lamotte, 68, rue St-Henri. M. Côté, qui fut pendant cinq ans membre de la Sureté de Hull, est constamment préposé de la circulation à Montréal.

Achille Couture OPTICIEN

Établi en 1885.

Alp Couture & Cie

49-51, rue Principale - Hull (Près rue Du Pont) Sh. 2548

PROCESSION À ST-RÉDEMPTEUR

La procession du T. S. Sacrement dans la paroisse du T. S. Rédempteur se fera ce soir à la température le permet. Le rassemblement des fidèles aura lieu à l'église à 7.30 heures et le défilé se mettra en marche à 8 heures.

La collecte donne plus de \$1000.00

Dans la journée de samedi, pour l'hôpital du Sacré-Coeur.

SOUSCRIPTIONS

La collecte publique faite samedi pour l'hôpital du Sacré-Coeur a rapporté à la jolte somme de \$1,046.90, nous ont appris les organisatrices. Il reste encore quelques rapports à recevoir, et des détails plus définitifs seront fournis dans quelque temps.

Une assemblée générale des Dames patronnesses de l'hôpital, est convoquée pour jeudi après-midi, à 3 heures, à l'hôpital même, afin de prendre connaissance du résultat complet de la collecte. On demande que toutes soient présentes.

Voici quelques-unes des souscriptions arrivées trop tard pour le journal de samedi:

Ont versé \$25.00: La Compagnie E. B. Eddy, M. J. R. Booth.

Ont versé \$10.00: M. Aimé Guertin, M. P. P., Henri Gauthier et Cie.

Ont versé \$5.00: Mme Georges D. Kelley, le Notaire F. A. Labelle, M. J. Pharaud, Boucher, Frères, Hull Coal Co., Hull Electric Co., J. H. Connor & Sons, Ltd., Mayo-Davis Lumber Co.

Ont versé \$2.00: Rév. Sr Sup. Couvent de St-Rédempteur, M. J. E. Barnabé, Dr Michard, Hull Iron & Steel Foundries Ltd., J. H. Connor & Sons, Ltd., Mayo-Davis Lumber Co.

Ont versé \$1.00: M. et Mme E. Howe, Dr Milard, Dr Boivin, M. Louis Mignault, Mgr Chartrand, La Ligue Catholique Féminine, M. et Mme Zéphir Miron, M. Oscar Hudson, M. A. Dalpé, M. Jos. Barnabé, Mme Richer, M. D. D. Henri, Tavernier St-Jacques, Café de la Paix.

La librairie du "Droit", 98 rue Georges, est toujours à votre disposition.

Nos saints M. McCuaig martyrs à l'honneur

Triduum du 9 au 12 juin à Notre-Dame de Hull. — Bénédiction d'une statue.

PRÉDICATION

Un triduum solennel sera célébré du 9 au 12 juin, à Notre-Dame de Hull, pour honorer la mémoire de nos saints martyrs canadiens, les premiers saints de notre pays officiellement reconnus comme tels par l'Église. Il s'ouvrira demain soir, mardi, à 7.15 heures et se poursuivra les trois jours suivants. Il sera préché par un R. Père Jésuite. À l'ouverture, seuls les adultes des deux sexes sont admis.

Chaque matin il y aura messe et un court sermon à 8 heures, et cet exercice est pour les dames et les demoiselles seulement. La cérémonie du soir, à 7.15 heures, sera pour les hommes et les jeunes gens. Les enfants ne sont cependant pas oubliés et ils pourront eux aussi bénéficier des avantages spirituels du triduum en assistant à une messe célébrée au sous-sol de l'église, à 7.30 heures le matin.

Le triduum est recommandé par Notre Saint Père le Pape et son Excellence Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa. Une indulgence plénière est accordée à ceux qui en suivront régulièrement les exercices, qui se confesseront, communieront et prieront aux intentions du Souverain Pontife.

Demain soir, à l'ouverture du triduum, il y aura la bénédiction d'un groupe des saints Martyrs qui sera placé dans l'église. Des reliques contenant des ossements de ces saints ont aussi été obtenues des RR. Pères Jésuites pour être offertes à la vénération des fidèles.

Nul doute que les paroissiens de Notre-Dame seront heureux de cette initiative de leur pasteur et suivront en grand nombre les exercices du triduum, qui se termineront vendredi soir, le jour même de la fête du Sacré-Coeur, à laquelle il sera une excellente préparation, d'autant plus que la procession extérieure du T. S. Sacrement, que la pluie a empêchée hier, se fera le même soir.

— HULL — Voir page 8

SAUMURE-GASCON

À 6.45 heures ce matin en l'église St-François de Sales de la Pie-Gatineau, M. le vicaire Jean Desjardins a béni le mariage de M. Joseph Saumure, fils de M. Augustin Saumure, avec Mlle Laurette Gascon, fille de M. Napoléon Gascon. Les témoins étaient les pères des époux.

KERMESSE

La grande Kermesse à la Bourse du Travail s'ouvre jeudi de cette semaine. Il y aura attractions de tout genre. Bienvenue à tous.

Advertisement for Homards, Pêches Ardmonia, Soupes Aylmer, Beurre de Pistaches, etc. Includes logo for A&P and text: LES PLUS GROS DÉTAILLANTS AU MONDE. Homards 1/4 livre 2 boîtes pour 25c. Pêches Ardmonia Moitiés ou tranchées Boîte de 2 livres 17c. Soupes Aylmer La boîte 8c. Beurre de Pistaches (Peanuts) Barillet de 1 livre 14c. FÈVES Polo Refugee 3 boîtes 29c / RICE KRISPIES. Le paquet 11c. LAIT CHOCOLATÉ MALTÉ "Christie Brown". La bouteille 25c. Catsup National, bouteille de 25 onces 23c. Mayonnaise Encore, 8 1-2 onces. Le pot 23c. Olives McLarence (pot craquelé) 21c. Lime Juice Rose. La bouteille 33c. Cire à parquets Phoenix. La boîte 29c. Assortiment complet des Produits Raymond en tous les magasins. DANS NOS BOUCHERIES TRANCHES D'AGNEAU dans l'épaule. La livre 23c. AGNEAU ou VEAU à Bouillir. La livre 10c. BOEUF à BOUILLIR 2 livres 25c. TRANCHES DE VEAU. La livre 17c. BROCHETON (Pickerel). La livre 11c. Patates du Nouveau-Brunswick Classe "A" du Canada des Montagnes Vertes Inspectées par le gouvernement 80 LVS 73c. THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA CO. LIMITED OF CANADA

Advertisement for Aimé Guertin & Cie, COURTIER representing a large number of companies and making fire insurance reductions since April 15. Address: 169, rue Principale. Tel: SHER. 6568.

Advertisement for Feu menaçant, Les pompiers se sont rendus à la résidence de M. et Mme René Robitaille, 36-A, rue Langevin, vers quatre heures, dimanche matin, pour combattre un incendie menaçant qui a sévi pendant une demi-heure avant d'être maîtrisé. Mme Robitaille a été la première à s'apercevoir du feu, attribué à des fils électriques défectueux. Elle constata une odeur de fumée et après s'être enquis vit qu'il y avait commencement d'incendie. Elle avertit les autres membres de la famille, plongés encore dans le sommeil, et tout le monde se sauva sans encombre. Les dommages sont évalués à \$300 environ. Les pompiers se sont servis d'un tuyau.

# \$ 10,000 EN RECOMPENSES!

## L'Ottawa Catholic Times

Offre à tous les Catholiques des Diocèses d'Ottawa, d'Alexandria, de Pembroke, du Sault-Ste-Marie, de Haileybury et des Diocèses avoisinants, une occasion de faire leur part, hommes et femmes, pour la cause de la presse catholique.

Vous pouvez gagner une riche rémunération pour vos efforts durant vos loisirs d'ici au 21 août, en vous inscrivant dans cette grande

# Campagne de Ralliement

## \$2,000 Comptant 1er Grand Prix

### La Liste de Prix de \$10,000

1er Grand Prix Comptant	\$2,000
2me " " "	1,000
3me " " "	800
4me " " "	600
5me " " "	500
6me " " "	400
7me " " "	300
Voyage d'Honneur Spécial pour le Curé	600
Voyage d'Honneur Spécial pour le Vicaire	600
Sedan Ford Spécial pour le premier effort	703
Neuf Récompenses de Districts de \$100 Comptant	900
Neuf Récompenses de Districts de \$50 Comptant	450
Vingt récompenses de \$30 en Marchandises	600
Commission de 15% Comptant Estimée à	750
<b>TOTAL</b>	<b>\$10,203</b>

### Vous Pouvez Gagner!

Tout Curé peut aider par des suggestions ou en s'inscrivant comme candidat.

Tout Vicaire peut aider par des suggestions ou en s'inscrivant comme candidat.

#### VOICI COMMENT VOUS POUVEZ AIDER

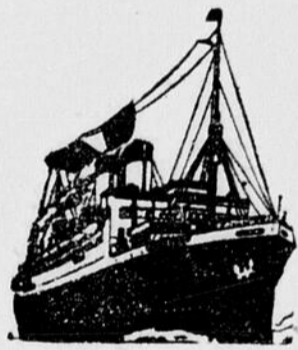
Donnez le nom d'une personne qui pourrait être candidate pour un de ces grands prix en argent comptant — Inscrivez-vous dans la Campagne de Ralliement — Gagnez le prix de \$2,000 comptant et le Sedan Ford Spécial et assurez ainsi à votre paroisse des Voyages d'Honneur Spéciaux.

Le Catholic Times vous prie de prêter votre concours!

#### Nous aiderez-vous?

Même une heure par jour vous rapportera beaucoup!

Ce \$2,000 Comptant sera donné à la personne inscrite dans la CAMPAGNE DE RALLIEMENT et qui obtiendra le plus gros total de votes-crédits durant la Campagne qui commence tout de suite et qui se terminera le 21 août.



#### 2 Voyages de Luxe au CONGRÈS EUCHARISTIQUE à Dublin, Irlande, en 1932

1 voyage comme récompense d'honneur pour un Curé

1 voyage comme récompense d'honneur pour un Vicaire

#### Récompense d'Honneur d'Un Curé

Le splendide voyage de luxe au Congrès Eucharistique, à Dublin, Irlande, en 1932, avec toutes les dépenses payées, sera accordé au curé de la paroisse où réside le gagnant du premier grand prix de \$2,000 comptant, ou la valeur monétaire du voyage peut être donnée à toute oeuvre de charité catholique indiquée par le curé de la paroisse du gagnant du premier prix.



#### Récompense d'Honneur du Vicaire

Ce voyage spécial de luxe au Congrès Eucharistique, à Dublin, Irlande, en 1932, avec toutes les dépenses payées, sera décerné au Vicaire de la paroisse dans laquelle réside le gagnant du Sedan Ford Spécial. Si le prix spécial est gagné dans une petite paroisse où le curé n'a pas d'assistant, la récompense ira au curé.

#### SEDAN FORD DE \$703



Campbell Motor Sales

Ce nouveau Sedan Ford sera donné comme prix supplémentaire au candidat qui s'inscrit de bonne heure dans la campagne et qui fera parvenir le plus gros total de votes-crédits jusqu'au 20 juillet inclusivement. Le gagnant sera annoncé à la fin de la campagne principale.

La Campagne Commence Maintenant et se Terminera à 10 h. p.m., le 21 août

SANS FRAIS pour vous, découpez cette formule et adressez-la par la poste immédiatement. C'est bon pour

# 5000 VOTES

#### Formule d'Inscription

5000 VOTES  
 "CAMPAGNE DE RALLIEMENT"  
 The Ottawa Catholic Times, Ottawa, Ont.  
 Ecrivez listiblement votre nom et adresse. Inscrivez votre nom ou celui d'un ami.  
 M. l'abbé  
 M.  
 Mme  
 Mile  
 Adresse  
 Paroisse  
 Ville ou Village  
 Prov.  
 Nous n'accepterons qu'une Formule d'Inscription pour chaque candidat.

## Il est facile de s'inscrire et de gagner!

Afin d'augmenter son prestige et son influence dans la publication des nouvelles catholique, l'Ottawa Catholic Times lance cette Campagne de Ralliement.

Le candidat qui obtiendra le plus gros total de votes-crédits gagnera la Première Grande Récompense de \$2,000 Comptant et assurera par ce fait le Voyage d'Honneur à son Curé.

Le deuxième candidat heureux gagnera le \$1,000 comptant; le troisième le \$800; et ainsi de suite jusqu'à la distribution complète des 7 Grands

Prix en Argent. Lorsque les 7 grands récompenses auront été éliminées, le candidat dans chaque district avec le plus gros total recevra une bourse de \$100 comptant.

Le deuxième dans chaque district gagnera \$50 en marchandises.

Lorsque les grands prix et les prix de districts auront été décernés, les 20 autres candidats avec les plus gros totaux dans la campagne en général recevront chacun une récompense de \$30 en marchandises.

La campagne est libre à tous les hommes et femmes, laïques, curés ou vicaires, sauf aux employés de l'Ottawa Catholic Times. Au cas d'égalité pour une récompense quelconque, chaque candidat de l'égalité recevra une récompense pour laquelle il y a égalité. Une liste des candidats et du nombre de leurs votes acceptés sera publiée de temps à autre. Un comptable expert décidera des noms des gagnants des récompenses et ces derniers seront annoncés immédiatement à la clôture de la campagne principale.

Tout le monde a une chance égale de gagner la récompense de \$2,000 comptant ou les récompenses spéciales d'Honneur, car plus la région ou la paroisse est grande plus nombreux sont les candidats. C'est l'effort individuel qui compte et vous pouvez obtenir des crédits d'abonnement n'importe où.

Venez, Ecrivez ou Téléphonnez

## Service de la Campagne de Ralliement

# THE OTTAWA CATHOLIC TIMES

408, Edifice Plaza, 45, rue Rideau, Ottawa Tél: Rid. 6813

Bureau ouvert de 9 a.m. à 8 p.m.

### Comment comptent les abonnements!

L'échelle régulière des votes-crédits donnés pour abonnements est la suivante:

Abonnement	Prix	Votes-Crédits	
		Nouvel abonnement	Vieil abonnement
1 an	\$ 2.00	15,000	7,500
2 ans	4.00	32,500	16,250
3 ans	6.00	50,000	25,000
5 ans	10.00	85,000	42,500

Avis — Un vieil abonnement ou un renouvellement est un abonnement donné par une personne recevant The Ottawa Catholic Times, le 6 juin, 1931, au titre d'abonné régulier.

En plus de l'échelle régulière des votes susmentionnée, les abonnements compteront comme suit durant les périodes mentionnées ci-dessous:

Du commencement de la campagne jusqu'au 30 juillet inclusivement, un boni de 50,000 votes supplémentaires sera alloué sur toute combinaison d'abonnements se chiffant à 5 ans. Chaque année de plus de 5 ans comptera en proportion.

### Commission de 15% comptant

Le moins que tout candidat actif gagnera sera une commission de 15 pour cent comptant sur toutes les piastres perçues pour de vieux ou nouveaux abonnements.

# WU GAGNE LE PRIX DU PARC CONNAUGHT

## LES CYCLISTES DE L'O. J. O. BRILLENT — LE SUBURBAIN A MOKATAM

### Le gouverneur et son groupe font visite au champ du Jockey Club

Le champ d'Aylmer envahi par une foule immense. Les favoris se comportent bien au cours de la séance. — Wu porte les couleurs de Mme Mistick à la victoire dans le prix du parc Connaught — Tomboy et Sweet Lacrose se combinent pour donner une valeur de \$29.40 à la pyramide quotidienne. — Température idéale.

#### LES DAMES SONT AUJOURD'HUI LES INVITEES DU JOCKEY CLUB

Quelle foule! quel groupe! La Journée du gouverneur au parc Connaught a été samedi fête distinguée par un vaste assemblage tiré de toutes les classes de la société qui se pressait au magnifique champ d'Aylmer. Toute la région était représentée à la matinée par excellence du Jockey Club. C'était une occasion exceptionnelle qui se présentait et de sauter lord Bessborough et de participer au règne du Sport des Rois dans nos parages.

Le gouverneur ne fit pas son entrée dans la voiture de gala et seul le "Dieu sauve le Roi" que lança la fanfare avertit le public de son arrivée. Il était accompagné des membres de sa famille et M. le sénateur Belcourt lui fit les honneurs du parc.

Le club avait mis à l'affiche, à l'occasion de la visite de son Excellence, le prix Bessborough, une affaire d'un mille, et c'est Sweet Lacrose à Mme Lockward qui enleva la palme.

Le Prix Connaught, épreuve principale de la journée, réunit cinq brillants espoirs pour un voyage d'un mille et 70 verges. Le gros de la galette alla à Wu, excellent rejeton de Kai-Sang qui porte les couleurs de Mme Mistick.

Le Premier Coup C'est un négligé qui inaugura la séance. Huit candidats démarèrent dans la première course de cinq furlongs et demi. Captain's Girl, pouliche de T. Gorman, jouissait de la faveur populaire, mais elle échoua, quoique Cooper ait fait l'impossible pour lui donner la palme.

Translucent remboursa \$23.50 à ses preneurs. Golden Patch, pouliche de A. Brent, a pris la tête quand le fil sauta pour l'effort de cinq furlongs et demi qui occupait la deuxième place au programme et, secourue par McGinnis, resta toujours au crochet supérieur.

S.-J. Gilliland, cheval honore de G.-K. Allen et Candy Man à Mme N. McLeod lui livrèrent une lutte serrée jusqu'au dernier seizième, sans toutefois parvenir à la rejoindre et les trois passèrent devant la tribune des juges dans le même ordre qu'ils avaient conservé durant le trajet.

Golden Patch gagna par quatre longueurs. La Lère Pierre Tomboy, cette pouliche de Casey qui aime le tracé local, a posé la première pierre de la pyramide quotidienne lorsqu'elle gagna aisément le prix Hull-Sud, disputé sur le mille.

Dainty le conduisit sagement: il la fit suivre Attamark à C. Woolfe jusqu'au sixième furlong, la poussa à ses flancs en atteignant le coin final et lui donna l'avantage au dernier furlong.

En même temps, McQuay trouvait une place favorable à l'intérieur pour Sanction et, quand Attamark feiblit, il se lança à la poursuite de Tomboy qui, secourue brusquement par Dainty, ne céda pas un pouce de terrain.

Lady Estington qui conduisait Mireault et au compte de Mme Walsh arriva troisième. Tomboy finit avec une marge d'une encolure et donna \$7.70 à ses preneurs.

LE PRIX HONSTON Lorraine M. à Mme Monast et

#### PARTIE PARFAITE

SAN FRANCISCO. — Willie Rudolph a lancé samedi une partie parfaite dans la ligue du Pacifique. Il n'accorda ni coup ni point à San Francisco et Oakland triompha, par 4 à 0.

#### LA VICTOIRE VA AU NOTRE-DAME

LE ST-LAURENT DEBUTE MAL DANS LES CONCOURS DE LA LIGUE NATIONALE. — LE CARILLON RELEVE LE DEFI.

Le St-Laurent a mal débuté dans la ligue nationale. Il sortait dimanche après-midi pour tenter fortune contre le Notre-Dame mais il lui fallut avaler une pilule de 22 à 10, après une fusillée farouche de la part des Pétites.

L'engagement eut lieu au parc Flora au lieu du parc Luna et en dépit de la pluie qui ne cessa de tomber.

Les vainqueurs enfilèrent treize points dans la troisième période et c'est ce qui assura la médaille. L. Charon et R. Gravel tapèrent chacun un triple. L. Gauthier fit un triple et un double. Beaumont, Demeule, Cholette, Smith, Deschênes, Lalonde, St-Martin, Périard, Dompierre et Cloutier contribuèrent des doubles.

Devant pareil bombardement l'une et l'autre troupe eut recours à deux lanceurs.

LE CARILLON A RELEVÉ LE DEFI qui lançait ces jours-ci la Fonderie Canadienne à tous les clubs de la ligue nationale.

Le Carillon a relevé le défi que lançait ces jours-ci la Fonderie Canadienne à tous les clubs de la ligue nationale.

ALIGNEMENTS Hull St-Laurent; L. Charon, rec; L. Gravel, lanc; R. St-Laurent, lb; A. Paquette, 2b; L. Fréchet, c-a; L. Monette, 3b; A. Normand, cg; J. Bélandier, cf; D. Beaumont, od; A. Demeule, lanc; L. Thibodeau, 3b.

Notre-Dame: R. Ouellette, rec; H. Périard, lanc; E. Lalonde, lb; M. Dompierre, 2b; P. Cholette, c-a; A. Deschênes, 3b; G. Cloutier, cg; A. St-Martin, cf; S. Smith, od; D. Bélandier, cf; L. Gauthier, rec; C. Poirier, lanc.

Par manche: St-Laurent, 0 000 340 3-10 14 6 Notre-Dame 40(13) 050 3-22 26 6

RESUME Trois buts, L. Charon, R. Gravel, L. Gauthier; deux-buttes, Beaumont, Demeule, Cholette, Smith, Deschênes, Lalonde, St-Martin, Périard, Dompierre, Cloutier, Gauthier. Retirés par Périard: L. Gravel, 1 But; 10; de Demeule et Gravel, 5. But volé, Fréchet, Laissés, St-Laurent 13; Notre-Dame, 6 Durée, 1 h. 25.

Arbitres: MM. O. Périard et N. Charron.

#### LES PARTIES DE L'INTERNATIONALE

TORONTO TRIOMPHE DE BUFFALO. — BALTIMORE DANS UN PARTAGE.

Voici les résultats des parties jouées dans la ligue Internationale: Samedi

A Reading: 300 001 013-3 20 0 News 300 020 000-3 12 2 Batteries: Pruett, Mameaux, Speece et Hargreaves; Barnhart, Kirsch, Welch et Leggett.

Newark: 101 810-11 15 0 Reading 100 000 0-1 5 0 Batteries: Harvin et April; Greene, Barnhart, O'Keefe et Krueger.

A Jersey-City: 311 000 100-6 11 2 Jersey-City 000 001 201-4 410 2 Batteries: Weaver et Gibson; Deshong, Graf, Miller et Morrow.

Baltimore: 020 000 1-3 5 1 Jersey-City 000 005 5-8 2 Batteries: Smythe et Danning; Smith et Walsh.

Rochester à Buffalo, pluie. Montréal vu Toronto, pluie.

Dimanche A Buffalo: Toronto 000 102 020-5 9 1 Buffalo 100 000 000-1 6 0 Allen et O'Neill; Gould et Wilson.

A Baltimore: Jersey-City 020 141 001-9 14 0 Baltimore 002 000 000-2 8 3 W. Brown et Morrow; Koupal, Gumbert, Hopkins et Gibson, Danning.

2e partie Jersey-City 000 200 2-4 7 0 Baltimore 1000 000-4-5 6 0 Perkins, Hartman et Walsh; Roy et Danning.

A Newark: Reading 300 002 000 00-5 10 1 Newark 100 000 00-1 6 13 Van Alstyne, Carter et Leggett; Milligan, Mameaux, Speece et Hargreaves.

2e partie Reading 004 000 100 003-8 16 1 Newark 000 300 200 000-5 10 3 Howard, Murooney, Welch et Krueger; Rhodes, M. Thomas, Albridge, Speece, Brennan et April; Hargreaves.

Montréal à Rochester—pluie.

#### WYKOFF GAGNE

CHICAGO.—Frank Wykoff de la Californie a triomphé du noir Eddie Tolan, dans la course de 100 verges disputée aux jeux de l'Association collégiale des Etats-Unis.

#### LES FRAPPEURS

Ruth, Yanks 37 129 36 53 411 Cochrane, Ath 19 161 36 63 391 Melillo, Browns 41 161 25 61 372 Hendrick, Reds 21 119 19 45 378 Ariet, Phils 44 110 13 62 355 Grimm, Cubs 38 133 15 47 351

#### LE NOUVEAU CHAMPION



Eric Martin Smith, du Royal St-Georges, a enlevé récemment le championnat de golf amateur britannique. On le voit ici avec le trophée que Bobby Jones gagna en 1930.

#### LES RESULTATS AU PARC CONNAUGHT

LE NOIR SIMPSON CONDUIT WU LA VICTOIRE DANS LE HANDICAP CONNAUGHT. — TRANSLUCENT SURPREND.

Voici les résultats des courses de samedi au champ d'Aylmer: Première Course

A réclamer, \$500, 3 ans et au-dessus, cinq furlongs et demi: 1-Translucent, 103. Romano, \$23.50, 12.20, 5.30; 2-Captain's Girl, 103. Cooper, \$4.40, 3.45; 3-Recess, 110. Sulovey, \$4.30. Temps, 1.07 1-5. Ont aussi couru Billy Coe, Crittall, Pongo, Stern Chaser, Grierson.

Deuxième Course A réclamer, \$500, 3 ans et au-dessus, cinq furlongs et demi: 1-Criss Cross, 108. McGinnis, \$6.90, 3.85, 3.15; 2-S.-J. Gilliland, 108. Dainty, \$4.15, 3.15; 3-Candy Man, 102. Wilson, \$4.10. Temps, 1.07 1-5. Ont aussi couru Lily Sue.

Troisième Course Prix Hull-sud, à réclamer, \$400, 3 ans et au-dessus, un mille: 1-Tomboy, 105. Dainty, \$7.70, 3.20, 2.70; 2-Sanction, 112. McQuay, \$3.20, 2.70; 3-Lady Estington, 105. Mireault, \$4.85. Temps, 1.41 4-5. Ont aussi couru Attamark, Highland Chief, Assessor, Charlie, Wrackster, Coquina.

Quatrième Course Prix Memorial Houston, à réclamer, \$500, six furlongs: 1-Lorraine M., 97. Mireault, \$5.20, 2.90, 3.40; 2-Optical, 106. Dainty, \$6.00, 4.60; 3-W. Toddler, 112. Cooper, \$3.40. Temps, 1.14 4-5. Ont aussi couru Goldard, Flowering, Retainer, Ferra of Fate, Irish Sphere.

Cinquième Course Prix Bessborough, \$400, 3 ans et au-dessus, à réclamer, un mille et demi: 1-Sweet Lacrose, 112. Feeney, \$7.90, 4.30, 3.70; 2-Pledge, 112. Dainty, \$6.55, 4.00; 3-J. Bambrick, 107. Mireault, \$7.60. Temps, 1.42 4-5. Ont aussi couru Domineer, Clifton's Maid, Lord Valentine, Momus B., Général Clinton et Storm Queen.

Sixième Course Prix du parc Connaught, \$1,000, 3 ans et au-dessus, un mille et 70 verges: 1-Wu, 118. Simpson, \$7.70, 3.70, 2.70; 2-Donny Johnny, 107. Cooper, \$2.95, 2.75; 3-Chatty, 107. McGinnis, \$2.60. Temps, 1.43 2-5. Ont aussi couru Bubbling Out et Sunchem.

Septième Course A réclamer, \$500, 3 ans et au-dessus, un mille et un furlong: 1-Elisabeth, 103. Cooper, \$4.80, 2.90, 2.60; 2-High Player, 110. Mitchell, \$4.60, 3.25; 3-Vimont, 113. Shaw, \$3.35. Temps, 1.54 1-5. Ont aussi couru Turf King, Harvard, My No et Fair Legion.

#### LES JOCKS A CONNAUGHT

Nom	1er	2e	3e	Def.
R. Cooper	5	3	4	8
W. Toddler	3	5	2	6
M. Mireault	2	3	2	6
R. Penney	2	1	4	1
W. Cleverley	2	2	2	4
J. Frederick	2	1	1	2
H. Lanz	1	1	1	2
T. Romano	1	1	1	5
W. Drake	1	1	0	3
H. Penney	1	1	0	12
M. McGinnis	1	0	3	6
T. Wilson	1	0	3	8
P. Feeney	2	0	1	4
I. Gordon	0	1	5	1
J. McQuay	0	1	0	1
R. Besterly	0	1	0	2
J. Jones	0	1	0	2
C. Jackson	0	1	0	3
M. Penney	0	1	0	4
J. Kennedy	0	1	0	4
T. Shaw	0	1	0	5
P. Feeney	0	1	0	12
L. Wilson	0	1	0	8
J. Convey	0	1	0	1
D. McAllister	0	1	0	1
L. Wells	0	1	0	1
C. Compton	0	1	0	3
F. Taylor	0	1	0	3
R. Duggan	0	1	0	5
R. Moore	0	1	0	5
R. Morrow	0	1	0	5
H. Turnrow	0	1	0	5

#### ALYSSUM CAUSE VIVE SURPRISE

LA POULICHE DE PARRISH ENLEVE LES OAKS D'ILLINOIS. — COUSIN JO COURT A LA PLACE.

HOMEWOOD, Ill.—Alyssum, portant les couleurs de J.-W. Parrish, a causé une vive surprise en décrochant samedi au parc Washington, les Oaks d'Illinois, classique de \$10,000 ajoutés réservée aux pouliches de trois ans.

Alyssum fit le voyage sur un tracé boueux en 2:01 3-5 et rapporta \$9,200 à son propriétaire.

LE RESULTAT 1-Alyssum 116. Finnerly, \$45.34, 15.10, 11.52; 2-Cousin Jo, 121. Janner, \$4.00, 3.44; 3-Anne Arundel, 116. Pool, \$5.70; 4-Overlay, 116. M. Rose, 5 à 1; 5-Lady Gibson, 109. McCoov, 12 à 1; 6-Sunny Lassie, 116. Ellis, 5 à 1; 7-Silver Beauty, 116. Allen, 12 à 1. Temps, 2:4 3-5, 49 4-5, 1:17 4-5, 1:46, 2:01 3-5 pour un mille et un furlong.

#### LES HONNEURS VONT AU GLEBE

DOUZE RECORDS SOMBRENT AU CONCOURS SCOLASTIQUE DE LA REGION.

Le collègue Glebe a décroché les honneurs du tournoi athlétique scolaire qui eut lieu samedi au parc Lansdowne en présence d'une poignée de spectateurs. Les gars du Glebe enfilèrent 89 points durant la séance.

Le collègue Glebe arriva deuxième avec 57 5/8 points et le collègue St-Patrice troisième avec 30 points. Il se fit douze nouveaux records durant le meet.

Donnie Caldwell du Glebe et Gil. Dermott de St-Patrice furent ex aequo au 1er rang individuel.

LES CHAMPIONS Ecoles supérieures—rangs majeurs—McDermott et Caldwell ex aequo. Rangs intermédiaires: 1—W. Nixon du Glebe; 2—J. Kyd du Glebe.

Rangs juniors: 1—C. Moore de Nepean; 2—Alex Postzky de Lisgar. Ecoles publiques et séparées: 1—H. Harper de Chesterville; 2—N. Smith de Connaught.

COURTAULD DEFAIT Les Sénateurs ont fait partie nulle de leur match de club Courtauld de Cornwall dans un match de football disputé samedi au parc Lansdowne.

#### MAXIE DEGOMME

CHICAGO.—La commission de boxe nationale a enlevé à Maxie Rosenbloom son titre de champion mi-lourd et averti Benny Bass, champion léger junior, et Genaro, champion poids-mouche, qu'ils subiraient le même sort s'ils ne se déclaraient prochainement à mettre leur titre en jeu.

#### SOLACE GAGNE A LONG BRANCH

LE COURSIER DE SEAGRAM TRIOMPHE DE BONS COURSIERS DANS LE HANDICAP.

TORONTO.—Solace de l'écurie Seagram a remporté une victoire facile dans le handicap Long Branch, disputé samedi au parc de Long Branch sur la distance d'un mille 1-16.

Pollard le poussa devant le champ dès le début et le maintint l'envoya à une victoire de quatre longueurs sur Berber à Mme J. Arthur.

Montanaro à Harry Hatch arriva troisième. Il y avait sept partants.

LES RESULTATS Première Course 1-Nae Brecks, Mann, \$12.00, 5.40, 4.50; 2-Twenseld, Fator, \$4.50, 3.70; 3-Naughtly Naughtly, Adams, \$5.40. Temps, 1:14 2-5 pour six furlongs.

Deuxième Course 1-Zeal, Wagner, \$14.20, 7.35, 4.80; 2-The Doctor, Ralls, \$6.35, 4.70; 3-Bagpiper, Dougherty, \$5.55. Temps, 1:15 3-5 pour six furlongs.

Troisième Course 1-Sergeant-Major, Fator, \$12.90, 4.20, 2.90; 2-Sea Kale, Foden, \$3.10, 2.65; 3-Cannonade, Ralls, \$4.10. Temps, 1.30 pour sept furlongs.

Quatrième Course 1-Aymond, Ralls, \$4.70, 2.85, 2.20; 2-Pat Galey, Fator, \$4.80, 2.80; 3-Gay Parisian, Foden, \$2.70. Temps, 1.48 pour un mille et 70 verges.

Cinquième Course 1-Solace, Pollard, \$6.65, 6.10, 5.10; 2-Berber, Phillips, \$9.40, 6.40; 3-Montanaro, G. Riley, \$5.50. Temps, 24, 48 4-5, 1:15 3-5, 1.42, 1.48 4-5 pour un mille 1-16.

Sixième Course 1-Isosatty, Ralls, \$6.40, 3.50, 2.35; 2-Feiball, Reynolds, \$3.70, 2.50; 3-Moon Place, Fator, \$2.40. Temps, 1:51 3-5 pour un mille 1-16.

Septième Course 1-Cross Word, Wagner, \$13.50, 7.40, 4.60; 2-Crimsal, Reynolds, \$10.20, 5.85; 3-Branch, Ralls, \$4.20. Temps, 1.51 pour un mille 1-16.

#### MOKATAM PREND LE SUBURBAIN

L'ESPOIR DE RANCOCAS TRIOMPHE DE QUESTIONNAIRE ET ENRICHT SES PROPRIETAIRES DE \$11,200.

NEW-YORK.—Mokatam a enrichi l'écurie Rancocas de \$11,200 lorsqu'il prit la mesure de brillants adversaires dans le handicap burban, disputé samedi au parc Belmont sur la distance d'un mille et quart.

Il y a une semaine, on monta la course annuelle pour le trophée Goodyear. Une quinzaine des meilleurs cyclistes locaux y étaient. On devait parcourir quatorze milles. Ceux de plus d'expérience accordaient quelques minutes de handicap aux autres. Ainsi, Soulière qui en est à ses débuts, obtint 7 minutes d'avance. Il partit et le premier et sut rester en tête jusqu'au bout. Il fit la distance en 37 minutes et demi. Il eut le prix pour la première place. Mathieu se classa quatrième mais n'avait eu que quatre minutes de handicap.

SUCCESS A L'HORIZON Peu à peu l'O.J.O. parviendra à se faire reconnaître dans toutes les branches sportives. Les cyclistes ont une large part de propagande à faire. Leurs capacités ne sont pas à discuter et soyons assurés que leurs succès ne s'arrêteront pas là. Ils sont prêts à prendre part à toutes les courses qui se disputent dans la région. De cette façon ils se feront connaître, ils feront connaître l'O.J.O. et sa branche de cyclisme. En retour l'O.J.O. n'aura rien pour développer cette branche si importante.

On sait que le cyclisme est le sport national de France et rares sont les villes françaises qui ne comptent pas un très grand nombre de clubs de cyclistes.

Montréal compte une dizaine de clubs entièrement canadiens-français et tous progressent à merveille. Celui de l'O.J.O. est le seul qui soit entièrement canadien-français à Ottawa. Tous ceux qui veulent se joindre aux nôtres sont les bienvenus.

#### LES RESULTATS

Première Course 1-Economic, Catrone, 16 à 5, 7-10, 10; 2-Makali, Walls, 2 à 1, 4-5, 2-5; 3-The Ball, Robertson, 8 à 1, 3-1, 8-5. Temps, 59 secondes pour cinq furlongs.

Deuxième Course 1-Icide, G. Bostwick, 9 à 10, 1-3, xx, 2-Brown Ruler, Ball, 8 à 1, 5-2, au pair, 3-Valorous, Pinor, 5 à 1, 2-1, au pair. Temps, 3:49 4-5 pour deux milles.

Troisième Course 1-Buck Up, M. Garner, 8 à 5, 4-5, 1-3, 2-Avenger, Robertson, 9 à 2, 8-5, 7-10, 3-Chico, Kurlingsger, 6 à 1, 5-2, 6-5. Temps, 1:25 pour sept furlongs.

Quatrième Course 1-Mokatam, 123. Robertson, 6 à 1, 5-2, 6-5; 2-Questionnaire, 128. Workman, 3 à 5, 1-5 xx, 3-Her Grace, 111. McAtée, 8 à 1, 3-1, 8-5. Temps, 23, 46 3-5, 1:11 3-5, 1:35 3-5, 1:41 4-5, 2:02 2-5 pour un mille et quart.

Cinquième Course 1-Espinaça, Kurlingsger, 4 à 1, 2-5, 4-5, 2-Osculator, Meek, 5 à 2, au pair, 2-5; 3-Defier, Robertson, 13 à 5, au pair, 1-3. Temps, 59 secondes 2-5 pour cinq furlongs.

Condensé, Netley, 4 à 1, 8-5, 7-10, 2-Breezing Thru, Studley, 13 à 5, 6-5, 2-5; 3-Impish Kersay, 13 à 5, 8-5, 2-5. Temps, 1:38 3-5 pour un mille.

Note.—Aknahon arrive deuxième mais est disqualifié.

#### Soulière et Mathieu se distinguent aux concours régionaux

Ils sont gagnants de récentes épreuves. — Le cyclisme sur route progresse à l'O. J. O. — Course prochaine réservée aux membres de l'Oeuvre. — Une invitation à tous les cyclistes locaux.

#### LA REPUTATION DE L'OEUVRE SE REPAND DANS LA REGION

Quand notre dévoué trésorier, M. Edgar Trepanier, proposa de fonder la branche de cyclisme à l'O. J. O., ce n'était pas une vague chose. Lui-même habitant cycliste, il devint instructeur de ce populaire sport.

Un de ses plus brillants élèves, M. Wilfrid Mathieu, connu cent lieues à la ronde, participa à presque toutes les épreuves disputées à Ottawa et dans le district. Ces deux messieurs ne faillirent pas à la tâche de doter l'O.J.O. d'une branche très active et d'y amener un grand nombre d'adeptes. Sous leur direction plusieurs randonnées eurent lieu. Durant l'hiver c'était sur les rouleaux d'intérieur que leurs élèves se pratiquaient. Depuis ce printemps, cependant, les exercices se tiennent sur les pistes locales. Quelques courses ont été tenues dernièrement et les nôtres y brilleront d'un vif éclat.

A la récente fête sportive tenue à Aylmer, quatre de nos cyclistes se classèrent parmi les premiers dans la course de sept milles, comme suit: premier, Wilfrid Mathieu; deuxième, Edgar Trepanier; troisième, Fernand Patry; et quatrième, Jean-Paul Soulière. Les deux premiers reçurent de magnifiques trophées et les deux autres reçurent, aussi une récompense substantielle.

L'O.J.O. était donc très bien représentée à cette occasion et doit être fière de ses porte-couleurs.

#### COPAINS DE VALEUR

Quelques jours après la course d'Aylmer, un club local organisait une course de 14 milles sur le chemin de Metcalfe. Mathieu, Soulière et Patry s'y rendirent avec de belles espérances... qui ne furent pas déçues tout à fait. Mathieu se classa deuxième et Soulière, quatrième.

Patry avait du abandonner la course à cause d'une indisposition. Tous les clubs d'Ottawa ont représentés et les meilleurs coureurs y prenaient part. Mathieu manqua de quelques pieds seulement de se classer premier. Soulière suivait de près et prit la quatrième place. Une vingtaine de cyclistes prenaient part à cette randonnée et Mathieu et Soulière s'en revinrent encore les mains pleines.

Il y a une semaine, on monta la course annuelle pour le trophée Goodyear. Une quinzaine des meilleurs cyclistes locaux y étaient. On devait parcourir quatorze milles. Ceux de plus d'expérience accordaient quelques minutes de handicap aux autres. Ainsi, Soulière qui en est à ses débuts, obtint 7 minutes d'avance. Il partit et le premier et sut rester en tête jusqu'au bout. Il fit la distance en 37 minutes et demi. Il eut le prix pour la première place. Mathieu se classa quatrième mais n'avait eu que quatre minutes de handicap.

SUCCESS A L'HORIZON Peu à peu l'O.J.O. parviendra à se faire reconnaître dans toutes les branches sportives. Les cyclistes ont une large part de propagande à faire. Leurs capacités ne sont pas à discuter et soyons assurés que leurs succès ne s'arrêteront pas là. Ils sont prêts à prendre part à toutes les courses qui se disputent dans la région. De cette façon ils se feront connaître, ils feront connaître l'O.J.O. et sa branche de cyclisme. En retour l'O.J.O. n'aura rien pour développer cette branche si importante.

On sait que le cyclisme est le sport national de France et rares sont les villes françaises qui ne comptent pas un très grand nombre de clubs de cyclistes.

Montréal compte une dizaine de clubs entièrement canadiens-français et tous progressent à merveille. Celui de l'O.J.O. est le seul qui soit entièrement canadien-français à Ottawa. Tous ceux qui veulent se joindre aux nôtres sont les bienvenus.</



Finance - Commerce

Obligations du gouvernement

Les membres de l'Institut des Ingénieurs d'Ottawa se rendaient en excursion d'automobile, samedi après-midi dernier, aux Rapides des Chats, à quelque 35 milles à l'ouest de la ville, le long de la rivière Ottawa, pour visiter les vastes travaux de développement d'énergie électrique, commencés il y a deux ans et qui approchent de leur terme.

Les travaux terminés, la centrale produira de 22,000 CV, sur un rendement possible de 28,000 CV, et distribuera son électricité dans la région et ailleurs.

L'outillage actuel comprendra huit unités avec espace pour dix. Les roues hydrauliques auront une capacité de 28,000 CV chacune et une vitesse normale de 125 tours à la minute.

L'établissement en entier, barrages, outillage chute à billes, etc., s'étendra sur une longueur de 13,600 pieds. La maison à turbines aura 327 pieds de long; les quatre échues d'une largeur de 40 pieds chacune sur une hauteur de 25; quatre barrages à billes, possédant un total de 72 échues de 18 pieds de large chacune, s'étendront sur une longueur de 1,762 pieds.

Comme travaux supplémentaires, il y a le déplacement de lignes de chemin de fer du Canadian National, sur une distance de deux milles et demi.

La construction exigée 250,000 tonnes d'acier de ciment et 3,500 tonnes d'acier de fer. Le béton employé dans la construction comprend 75,000 verges cubes de profondeur comparativement à 300,000 verges cubes dans le sol mou.

La construction s'élève à 1,700 tonnes. L'excursion comprenait plus d'une centaine de membres de l'Institut des Ingénieurs. Le colonel H. L. Trotter, ingénieur pour la maison Forrow et Beatty, recevait les invités avec la plus grande courtoisie.

Le capitaine C. W. Stedman, M. L. Rennie et R. C. Purser ont organisé l'excursion pour l'Institut. Les journalistes furent invités.

Le rendement des valeurs à la Bourse de Montréal

Table with columns: Valeurs, Rendement, etc. listing various stocks and their performance.

LES GRAINS

PERMÉTTE RELATIVE DU MARCHÉ. Bonne exportation. PLECHISSERMENT DE 1/4 A 1/2 CENTIN. - VENTES À PROFITS.

WINNIPEG, Man., 6 juin. - Les prix du blé flétrièrent irrégulièrement au marché des céréales de Winnipeg au jour d'hui.

HONG KONG, Chine, 8.-Les rebelles du Sud, craignant les attaques des troupes de Tchiang, ont dynamité le havre et la rivière Canton.

LES POMMES DE TERRE. Les anciennes pommes de terre fléchirent un peu, mais les nouvelles gardèrent leur prix.

LE NIVEAU DU MARCHÉ. Les prix des actions de la Bourse de New York ont été affectés par les nouvelles de la situation industrielle.

Situation à la Bourse. Les titres de la Bourse de Toronto ont été affectés par les nouvelles de la situation internationale.

PAIEMENT DE L'INTÉRÊT. Les directeurs de la Banque des Réglements Internationaux ont annoncé qu'ils paieront l'intérêt mensuel aujourd'hui.

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES. Les taux de change ont été affectés par les nouvelles de la situation internationale.

LES CHANGES. Les changes étrangers ont été affectés par les nouvelles de la situation internationale.

Beurre et fromage. Les prix du beurre et du fromage ont été affectés par les nouvelles de la situation internationale.

MEXICO. On projette de former un Mexique avec une armée de 800,000 hommes, au moyen de l'entraide internationale.

PRODUITS DE LA FERME

LES PRIX DE GROS

Table listing prices for various farm products like flour, oil, etc.

ENGRAIS. Moulé blanche, extra \$19.25 à \$20.25. Sols extra \$18.25 à \$19.25.

LES VAILLÉES. Les prix aux marchés détaillants sont cotés comme suit à tant la livre:

LES OEUFS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

LES MARCHÉS. Le marché des oeufs était ferme. Les oeufs au wagon se cotent à 22 et 23 centimes la douzaine pour les premiers, 15 et 16 pour seconds.

Nouvelles de Hull

Un bandit à main armée vole \$3,080 dans une banque de Hull à midi

Un inconnu menace le personnel de la banque Provinciale, rue Champlain, Hull, - Il échappa \$2,000.

LES RECHERCHES. Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Un inconnu a opéré à midi 15 aujourd'hui un hardi coup de main à la succursale de la Banque Provinciale de Hull.

Le parrain de S. E. le cardinal R. - M. Rouleau de passage

M. l'avocat David Rouleau Barry, doyen du Barreau de Pontiac, est de passage à Hull aujourd'hui, retournant à Campbell's Bay, après avoir assisté samedi aux obsèques de son Eminence le Cardinal Rouleau, primate de l'Eglise canadienne.

M. Barry, dont la mère était la sœur du père du grand disparu qui tout le Canada catholique pleure depuis une semaine, fut il y a 60 ans le parrain du Cardinal. Il était alors âgé de douze ans et demeurait à l'île Verte. M. Barry narrait à ses amis de Hull, réunis au bureau de M. Jean Daoust à midi, plusieurs charmantes anecdotes au sujet de son illustre cousin germain.

FUNÉRAILLES DE M. R. LACASSE

En l'église et au cimetière Notre-Dame ont eu lieu ce matin les funérailles de M. Richard Lacasse, décédé samedi à sa résidence, 322 Champlain, à l'âge de 72 ans et 11 mois. Le service funéraire a été célébré à 8 heures par le R. P. Boissonneault assisté des Pères Bédard et Labossière comme diacre et sous-diacre. Le chant a été fait par la chorale paroissiale qui a rendu la messe de requiem de Eordans et à la fin le cantique "Donnez-leur le repos".

Après avoir subi leurs examens avec les plus brillants succès, quatre lauréats, Mmes Germaine Michaud, Geneviève Giguère de l'Académie Notre-Dame de la Merci, Mlle A. Pépin, de Primrose et Mlle Soulière, de Hintonburg, prenaient part, jeudi, le 4 juin, au concours tenu à Aymer, en vue de gagner la médaille d'or offerte par l'Institut Musical. Le sort favorisait Mlle Germaine Michaud. L'heureuse gagnante, ainsi qu'aux autres concurrents dont le mérite n'est pas moins grand, nous offrons nos plus sincères félicitations.

Gagnante d'une médaille d'or au couvent d'Aylmer

Le 11 juin prochain, au Couvent d'Aylmer, ces jeunes demoiselles prendront part à un joli régal. On comptera aussi plusieurs autres items intéressants.

L'occasion est belle pour les parents et amis, et pour ceux qui ont un beau coup de cœur pour les plus intéressantes de nos jeunes filles. L'occasion est belle pour les parents et amis, et pour ceux qui ont un beau coup de cœur pour les plus intéressantes de nos jeunes filles.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, Anselme Joseph, Delphes Georges, Adrien, Hector, Vermont et Mlle Germaine Lacasse, à Boston; ainsi que deux frères Georges Lacasse, à Duluth et Gérald Lacasse, à Lévis.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, Anselme Joseph, Delphes Georges, Adrien, Hector, Vermont et Mlle Germaine Lacasse, à Boston; ainsi que deux frères Georges Lacasse, à Duluth et Gérald Lacasse, à Lévis.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, Anselme Joseph, Delphes Georges, Adrien, Hector, Vermont et Mlle Germaine Lacasse, à Boston; ainsi que deux frères Georges Lacasse, à Duluth et Gérald Lacasse, à Lévis.

Le Dr P. Laflamme établi à Masson

On apprendra avec intérêt que le Dr Paul-E. Laflamme, fils de M. E.-H. Laflamme, courtier en assurance, 187, rue Principale, vient de s'établir à Masson, P.Q., avec sa charmante épouse. Il a ouvert son bureau et tous ses amis lui souhaitent le plus grand succès. Le Dr Laflamme était étudiant au collège Bourget à Rigaud, quand il fit partie du corps universitaire durant la guerre avec titre de lieutenant. De retour du front, il fit ses études médicales à l'Université de Montréal et depuis trois ans, a exercé sa profession de diplômé à la Monson State Hospital à Palmer, Mass. Le Dr Laflamme est maintenant attaché à l'hôpital St-Michel de Buckingham.

OFFRANDES MORTUAIRES

MESSES. - M. M. Joseph Darcy, la famille Doroine Séguin, M. et Mme Arthur Drouin, M. Jack Lee, M. et Mme John Lee, Mlle R. Villeneuve; 30 messes grégoriennes par la famille.

BOUQUETS SPIRITUELS DE TERRE-SAINTE. - Mme et Mlle Fréchette, Mme J. P. Labelle.

SYMPATHIES. - Mmes Jeannette et Germaine Patenaude, Mlle Dalpé, M. et Mme Louis Levesque, M. et Mme P. A. Bélanger, messieurs D. F. A. Desjardins, M. et Mme Cyprien Gyr, M. et Mme Albert Patenaude.

BOUQUETS SPIRITUELS. - Mlle Béatrice Lavigne, famille Eugène Richer, M. et Mme D. Benard, M. et Mme Hector Fournier, Mlle Jeannine Lacasse, Mlle M. Lynch, M. et Mme J. A. Pilon, M. Amour St-Martin, M. et Mme Omier Blin, Mlle Cécile Séguin.

FLEURS. - (Croix). Employés de la compagnie Eddy, moulin d'Indrebas; (couronne). Compagnie Dominion Stores Limited.

ACCUSÉ DE VOL

Lucien Courville, de Bois-Franc, accusé du vol de deux piles et d'un générateur, propriété de H. Vallières, et de William McConery, de Maniwaki, et évalués à \$7, comparaitra demain devant un magistrat en cour de paix à l'ancien poste de la Courville. Il est arrêté par le constable Y. Tremblay. Il a comparu sans plaider cet avant-midi devant le juge de paix Alphonse Moussette.

A MONTRÉAL

Mme Victor Billard, de Hull, et son fils Raymond sont allés passer la fin de semaine à Montréal chez M. et Mme Percy Rainville.

La conférence impériale...

(Suite de la 1ère page)

prête à se décider. Elle fait face actuellement à une crise politique suscitée par une crise économique. L'Inde est en tourment. L'agitation nationale qui se poursuit malgré la trêve officielle et les discussions qui existent entre les deux grandes sectes religieuses inquiètent vivement l'Angleterre. Ces deux pays ne seront probablement pas représentés ici quand bien même la conférence aurait lieu à So-Affrique. On ne verra pas non plus certains journaux sud-africains ont carrément déclaré qu'ils ne voyaient pas pourquoi leur pays ferait partie de cette conférence puisqu'il n'y aurait rien à gagner. Il n'est pas intéressé dans la trêve officielle.

60-De fait, malgré les préparatifs de longue main qui ont été faits, remarquons que la date de cette future conférence n'a pas encore été fixée et qu'officiellement rien n'a été accompli. Les politiques de l'Angleterre et des autres dominions, les très honorables premiers ministres canadiens n'ont pas l'intention de modifier son attitude. Il en tient encore à son offre de préférence tarifaire, offre qui a été faite récemment, mais qui n'a pas été acceptée par les autres dominions.

Le premier ministre samedi a réitéré seulement aux difficultés politiques qui existaient en Australie et en Nouvelle-Zélande et qui empêchaient ces deux dominions de se faire représenter à la conférence.

Il fera cet après-midi une déclaration à l'ouverture de la séance de la Chambre cet après-midi.

L'AN PROCHAIN

QUEBEC, 8.-La conférence de la trêve officielle aura lieu en vue des élections en Australie et en Nouvelle-Zélande, ce qui les empêchera d'envoyer des délégués à cette conférence. M. Bennett ajoute que la conférence sera probablement tenue au commencement de l'an prochain. Le premier ministre est parti vers l'Ottawa après avoir assisté aux funérailles du cardinal Rouleau.

FEUILLETON DU "DROIT"

La Demoiselle au Bois Dormant

Par B. de BUXY

(Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres)

—Enfant, arrêtez! dit Mme de Menaudru avec trouble. Je ne suis pas plus libre que vous! Je ne puis que transmettre votre vœu au Comte. Quand je suis allée vous prendre à Sainte-Cécile et que vous m'avez raconté l'histoire de vos trois jumeaux, je croyais ne jamais rien entendre de pis, et aujourd'hui... Mais la prochaine fois, qu'avez-vous donc à m'apprendre, que me direz-vous?

—Rien, sinon que je suis heureuse...

—Vous ne l'étiez pas avant, Aube?

—Aube! dit songeusement la jeune fille. Ne trouvez-vous pas que c'est un nom triste, si court, rappelant une chose qui finit si vite!

Quelques semaines plus tard, un jeune officier en grand uniforme de chasseur fut introduit dans le salon de Menaudru où il se trouva face à face avec le Comte.

Il salua le grand vieillard courbé et débile qui lui tendait froidement la main. Dans ces traits creusés, on retrouvait par instant un ressemblance fugitive, poignante, avec les traits réguliers, pâlement bruns d'Auberte.

M. de Menaudru regarda le jeune homme dont la taille élancée, la beauté blonde, à la fois mâle et fine, ressortaient dans son éclatant uniforme. Les yeux d'Hugues décelaient une résolution grave et réfléchie.

—Vous m'avez autorisé, Monsieur, à venir chercher votre réponse.

—Oui, dit M. de Menaudru qui était retombé dans son fauteuil.

Il continua avec ses façons irrévocablement glacées et courtoises:

—Votre père m'a dit que vos projets le préniaient à l'improviste et qu'il n'avait pas deviné votre attachement pour ma fille, que vous vous en étiez peu expliqué avec lui et qu'il se bornait à me communiquer votre demande.

Il était vrai que le dessin d'Hugues avait surpris ses parents. M. et Mme Droy avaient espéré, malgré tout, que Hugues finirait par se réconcilier avec Stéphanie; le jeune homme avait strictement gardé le secret de l'entrevue au cours de laquelle Aube lui avait confiée qu'elle se croyait aimée de lui.

—Mon père a compris comme moi que mon ambition pouvait vous paraître excessive.

—Vous avez supposé que je ne l'approuverais pas?

Hugues eut un geste évasif.

—Maintenez-vous toutefois votre demande?

—Oui, si vous le permettez.

—Je puis donc vous répondre que cette demande est favorablement accueillie.

Hugues se tut dans la surprise d'une adhésion qu'il ne pouvait guère espérer si vite...

—Notre décision étant prise dans ce sens, poursuivit le Comte, il serait bien inutile de revenir sur les motifs qui l'ont provoquée ou sur ceux qui auraient pu empêcher, vous savez, votre consentement.

Hugues dit avec émotion:

—Je ne puis répondre à votre confiance qu'en vous montrant mes forces et toute ma vie au bonheur de Mlle Auberte.

M. de Menaudru le regarda pensivement une longue minute, et répliqua par ces seuls mots:

—Je vous crois.

Ils se turent. Le salon triste et grandiose était, en l'absence d'Aube, d'une air tristesse; l'atmosphère était froide, d'un froid gris de cendre éteinte.

—Aube n'est pas ici, je tenais à vous voir seul. Sa mère l'a conduite au devant de M. de Gourville qui vient, comme chaque année, à cette époque, passer quelques jours à Menaudru. Nous attendrons la fin de cette visite pour annoncer officiellement votre mariage. M. de Gourville, qui a élevé mon fils, est un oncle de la mère de Laurent, et votre allié aussi, il me semble. Il n'y a pas de parenté proche entre lui et Auberte, mais il est étroitement attaché à ma fille. Il fera des objections

M. ET MME LOUIS MILLETTE SONT LES HEROS D'UNE BELLE MANIFESTATION AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, lundi, M. et Mme Louis Millette, âgés tous deux de 79 ans, fêtent le 60ème anniversaire de leur mariage. Durant toute la journée ils recevront à leur domicile, 26 rue Notre-Dame, leurs amis de toutes les parties de la ville.

Au cours de la matinée, M. et Mme Millette ont été l'objet d'une présentation d'un bouquet de fleurs faite au nom de leurs enfants. Il y eut messe d'action de grâce à 9 heures à l'église Ste-Anne à laquelle assistèrent les enfants des heureux époux. M. l'abbé Salvadore Grenon, vicaire de la paroisse chanta la messe. A 7 heures 45, M. et Mme Millette recevaient la sainte communion des mains de M. l'abbé Victorien Crozeau, vicaire à Ste-Anne, à leur demeure. M. et Mme Millette ne furent sortis de la maison depuis quelque temps à cause de leur âge avancé mais ce ne veut pas dire qu'il ne sont pas en bonne santé.

Les enfants de M. et Mme Millette ont décidé de ne pas faire de grandes fêtes afin de ne pas fatiguer leurs parents. Les visites à la demeure Millette se feront tout de même.

Interviewés par le "Droit" ce matin, M. et Mme Millette ont déclaré qu'ils étaient aussi heureux aujourd'hui qu'au jour de leur mariage. Comme de raison il faisait beau et le soleil était fort, dit Mme Millette, «et malgré la pluie d'aujourd'hui nous n'avons aucunement besoin de pleurer. Il faut s'attendre à tout durant notre vie. La nôtre a été heureuse, nous avons passé à travers bien des choses, des joies, des grandes douleurs, mais toujours, à cause de la bonne entente qui règne entre mon mari et moi-même, nous avons su passer sur tout avec un sourire».

L'ASSISTANCE A la messe anniversaire ce matin, on remarquait parmi l'assistance, M. Joseph Millette, fils, et Mme J. A. Fortier et Mlle Louise Millette, filles de M. et Mme Louis Millette. M. J. A. Fortier, grand-père de M. Joseph Drouin, neveu; Mme J. Paquette, nièce; Mme J. B. Brazeau, sœur de Mme Millette; M. Napoléon Doré, frère de Mme Millette; M. Bruno et Raymond Millette, petits-fils; Mme M. Fortier, mère de M. J. A. Fortier, grand-père des époux Millette.

Les descendants vivants de M. et Mme Millette sont au nombre de 14 dont 3 enfants, 1 fils, M. Joseph Millette; 2 filles, Mlle Louise Mil-

L'ordination de l'abbé A. Cadioux à St-Eugène, Ont.

S. E. MGR FORBES PRESIDE CETTE IMPONANTE CEREMONIE HIER MATIN EN PRESENCE D'UN GRAND NOMBRE DE FIDELLES

(Spécial au Droit)

ST-EUGENE, Ont., 8.—Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, a conféré hier matin le sacerdoce à l'abbé Arthur Cadioux, du Grand Séminaire d'Ottawa, enfant de cette paroisse. Cette imposante cérémonie eut lieu à 9 heures dimanche matin dans l'église paroissiale qui était décorée magnifiquement pour l'occasion. L'église était remplie de parents et amis de l'ordinand ainsi que de paroissiens.

Mgr l'archevêque chanta une messe Pontificale. Il était assisté de M. l'abbé Raymond Limoges, professeur au Grand Séminaire, comme prêtre-assistant; des abbés Eugène Labrosse, aumônier de l'hôpital Général Miséricordia, et Wilfrid Sauvé, de l'archevêché, comme diacre et sous-diacre d'honneur; de l'abbé Arsène Hébert, du Grand Séminaire, comme diacre; et de l'abbé Adéodat Chaloux, également du Grand Séminaire, comme sous-diacre d'office. Les fonctions inférieures étaient remplies par des enfants de la paroisse. M. l'abbé René Martin était maître de cérémonie.

LES ASSISTANTS On remarqua en outre parmi les membres du clergé présents, M. le Chanoine J. A. Gascon, curé de St-Eugène; le R. P. Gauthier, C. S. I., supérieur du collège de Rigaud; l'abbé Paul Desjardins, principal de l'École Normale de Hull; M. l'abbé Emile Rollin, vicaire à St-Eugène; le R. P. Brunelle, C. S. V. Le Père Brunelle dirigeait le chant exécuté par une partie de la chorale du collège de Rigaud. M. l'abbé Provost, aumônier du collège, accompagnait à l'orgue.

Avant l'ordination, Mgr l'archevêque adressa la parole aux assistants, et expliqua le sens des cérémonies qui allaient se dérouler. Le Chanoine Gascon exprima toute la joie qu'il ressentait en voyant l'ordination dans sa paroisse et remercia Mgr l'archevêque d'avoir présidé cette cérémonie à St-Eugène.

M. et Mme Barnabé Cadioux, parents de l'ordinand, leurs enfants et plusieurs autres parents et amis assistaient à la cérémonie.

PREMIERE MESSE M. l'abbé Cadioux a chanté sa première grand-messe à 9 heures 30 ce matin dans l'église de St-Eugène. Il était assisté des abbés E. Labrosse et W. Sauvé, comme diacre et sous-diacre. Les sermons ont été prononcés en français et en anglais par l'abbé Paul Courte, et le R. P. Cary, O.M.I., de l'Université d'Ottawa.

L'abbé Cadioux est originaire de St-Eugène. Il fit ses études classiques à l'Université d'Ottawa, et ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa.

Blessé par un auto Charles Delino, 151, rue Willow, âgé de 6 ans, a été péniblement blessé samedi soir en se heurtant sur la route d'un automobile dirigé par M. John Rochon, 169 rue Preston. L'accident se produisit à l'angle des rues Willow et Preston. L'enfant traversait la rue en courant et n'avait pas aperçu l'automobile. Il a été transporté à l'hôpital Général Miséricordia où il se trouve sous les soins graves.

LE GOUVERNEUR GENERAL COÛTE LE SALUT DES MEMBRES DE LA MILICE NON-PERMANENTE. En dépit de la mauvaise température, environ mille membres de trois différents régiments d'Ottawa ont participé hier après-midi à la parade militaire sur l'esplanade parlementaire. Le colonel R.-M. Courtney commandait les régiments.

En passant devant la tour de la Victoire, les régiments saluèrent Son Excellence le Gouverneur Général, qui, pour recevoir le salut, s'était dévoué, malgré la pluie.

Les régiments se rassemblèrent sur les terrains de l'École Normale d'Ottawa. Les membres de la colonne du Parlement en défilant par le boulevard Somerset et Metcalfe.

S. E. le comte Bessborough arriva à l'esplanade parlementaire à 4 heures et 10 p.m., et il prit place avec plusieurs membres de son personnel à l'Edouard Hall, au pied de la tour pour recevoir le salut.

Le Gouverneur félicita le colonel Courtney de la belle tenue des régiments et exprima son regret de voir une température aussi désagréable pour cette occasion.

M. et Mme Bessborough furent ensuite au manège militaire du carré Cartier.

Le tirage de la section Mont-Royal. Le tirage du «concours de la vente des secondes» (des 12 heures d'une horloge), organisé par l'A.C.V. du Canada, section Mont-Royal, Montréal, pour poursuivre sa campagne de bon journal, eut lieu dernièrement, en favorisant les personnes suivantes:

1er prix, valeur \$100.—M. Joseph E. Lussignan, 4707 Christophe-Columb; 2e prix, valeur \$50.—M. Léon Lavoie, 6971 Molson; 3e prix, valeur \$25.—M. Moise Vincent, 4257 Marquette; 4e prix, valeur \$10.—M. Romeo Côté, 7058 Garnier; 5e prix, valeur \$10.—M. Lajeunesse, 53 St-Louis; St-Lambert; 6e prix, valeur \$10.—M. Albert Lapierre, 1850 Mont-Royal; 7e prix, valeur \$5.—Dr J.-E. Desrochers, 6748 St-Denis; 8e prix, \$5.—M. A.-S. Lavoie, 951 Saint-Laurent; 9e prix, \$5.—A.C.V. du Canada, section Mont-Royal, Montréal, (par montants mis dans le tirage à son crédit); 10e prix, \$5.—M. Georges Brossau, Ste-Catherine; 11e prix, \$5.—M. G.-R. Martin, de la maison P.-P. Martin, qui le laisse à la section Mont-Royal; 12e prix, \$5.—M. Joseph Dumont, 4719 Boyer; 13e prix, \$5.—Mlle Marie-Louise D'Auteuil, 4100 Delormier; 14e prix, \$5.—M. l'abbé J.-A. Foucher, curé de la paroisse Saint-Stanislas, 1350 Blvd. St-Joseph; 15e prix, \$5.—Notre-Dame du Mont-Carmel, Montréal.

L'heure à laquelle la montre scellée dans une boîte s'est arrêtée et qui a désigné les gagnants du concours est 10 heures, 27 minutes, 49 secondes.

La section Mont-Royal désire remercier sincèrement ceux qui, à l'occasion de cette organisation, l'ont favorisée de leur générosité.

LE GROUPE TINTEX — Tintex en Boîte Grise — Colore et teint tous les tissus.

— Pour soies garnies de dentelle — teint la soie, la dentelle demeurant intacte.

— Décolorant Tintex — Enlève de tout tissu la couleur ancienne au point qu'on puisse lui en donner une nouvelle.

Whitez — Bleu pour restaurer le blanc et à tous les tissus jaunies.

A toutes les pharmacies et 15c comptoirs de brimborions.

Tintex COLORE et TEINT Distributeurs au Canada Lyman Agencies Ltd. MONTREAL.

«Annonces Classées»

2 Remerciements SAMSON — Les familles Samson, Cloutier, Caouette, de Ladurand, remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur regrettée mère Mme J.-B. Samson soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. Remerciement spécial aux Révérends Seigneurs Grises de l'Annexe St-Vincent pour leur grand dévouement. 5713-25-132

24 Chambres à louer CHAMBRES, maison privée très confortable, à Orléans. S'adresser M. Bastien, St-Joseph d'Orléans, Ont. 5692-21-133

25 A vendre AUBAINES en Radios Electriques. Rogers \$40, Rogers \$65, Radiola \$60, Victor \$150. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 5704-25-136

6 Décès MONETTE — Louis Monette décédé à sa résidence, 65 rue St-Hyacinthe, le 8 juin à l'âge de 62 ans. Avis des funérailles plus tard. 5712-6-131

11 Monument LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J.-P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

13 Perdu - trouvé VESTE d'habit bleu marine, à queue de pie, taille 36. S'adresser à M. J. G. Gauthier, 129 Champlain à 184 Champlain. 2993B-13-131

14 On demande A ECHANGER ou acheter des cartes de cigarettes "Turres". S'adresser 72 Amherst, Hull. Tél. 5715-14-131

UN JEUNE HOMME actif avec auto. Bons gains. S'adresser entre 5 et 7 heures p.m. Chambre 6, 81 Laurier-W., Ottawa. 4088-14-131

19 Intitulés demandés INSTITUTRICE qualifiée pour école bilingue demandée pour école séparée de Grand Desert, Canton de Bonfield, Salaire, \$750.00. Pour informations, s'adresser à H. P. Boulanger, Sec., Grand Desert, Ont. 4088-19-135

45 Fourrures L. GIROUX, marchand-fourrures de choix. Remodelage, et réparations. 164 St-Patrice, Rideau 5554. 12-45

56 Ferblantiers ALBERT GAUTHIER ferblantier—Couvercles, corniches, plafonds en tôles, fournaies à air chaud. Ouvrage garanti. 243 Ave. Champlain, Hull. 40-56

78 Architecte M. Charles BRODEUR, I.R.A.C., 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 CHATEAUGUY, Hull. 2850. 78

79 Avocats AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa. Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 79

81 Spécialistes DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart, Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale.

82 Dentistes DR J.-A. GAUTHIER, 335 Dalhousie.

81 Avis TRESSERES faites avec vos peignures de cheveux, \$2.00. S'adresser Félix Chevalier, 114 Blvd du Sacré-Coeur, Hull. 138-91

82 Dentistes DR J.-A. GAUTHIER, 335 Dalhousie.

81 Avis TRESSERES faites avec vos peignures de cheveux, \$2.00. S'adresser Félix Chevalier, 114 Blvd du Sacré-Coeur, Hull. 138-91

82 Dentistes DR J.-A. GAUTHIER, 335 Dalhousie.

81 Avis TRESSERES faites avec vos peignures de cheveux, \$2.00. S'adresser Félix Chevalier, 114 Blvd du Sacré-Coeur, Hull. 138-91

82 Dentistes DR J.-A. GAUTHIER, 335 Dalhousie.

81 Avis TRESSERES faites avec vos peignures de cheveux, \$2.00. S'adresser Félix Chevalier, 114 Blvd du Sacré-Coeur, Hull. 138-91

82 Dentistes DR J.-A. GAUTHIER, 335 Dalhousie.

81 Avis TRESSERES faites avec vos peignures de cheveux, \$2.00. S'adresser Félix Chevalier, 114 Blvd du Sacré-Coeur, Hull. 138-91

82 Dentistes DR J.-A. GAUTHIER, 335 Dalhousie.

81 Avis TRESSERES faites avec vos peignures de cheveux, \$2.00. S'adresser Félix Chevalier, 114 Blvd du Sacré-Coeur, Hull. 138-91

82 Dentistes DR J.-A. GAUTHIER, 335 Dalhousie.

81 Avis TRESSERES faites avec vos peignures de cheveux, \$2.00. S'adresser Félix Chevalier, 114 Blvd du Sacré-Coeur, Hull. 138-91

82 Dentistes DR J.-A. GAUTHIER, 335 Dalhousie.

81 Avis TRESSERES faites avec vos peignures de cheveux, \$2.00. S'adresser Félix Chevalier, 114 Blvd du Sacré-Coeur, Hull. 138-91

Ses enfants étaient gravement affectés d'Eczéma. Soulagés par Cuticura

«Mes deux petites filles étaient très gravement affectées d'eczéma. Leurs mains et leurs figures en étaient couvertes; il démangeait et brûlait terriblement, ce qui les incitait à se gratter. Quand elles grattaient les parties affectées saignaient. Cela les empêcha de dormir pendant plusieurs nuits.

CONCOURS DE DICTION AU COUVENANT DU S.-COEUR

Diplômes et Prix de l'École de Musique et Diction de Montréal, décernés par l'un de ses directeurs, M. Jean Melançon, aux élèves de Diction de Mademoiselle Blanche Sabourin et Annette Landry.

M. Melançon institua, il y aura bientôt quatre ans, un cours de diction française sous le patronage des Révérends Soeurs du couvent Rideau. Maintenant, deux de ses élèves passés maîtres lui font un témoignage, sous l'autorité de la même École, et sous le même bienfaisant patronage, le progrès de leurs propres élèves. Samedi dernier, le 6 courant, M. Melançon classait et couronnait, après un minutieux interrogatoire, les élèves de mademoiselles Blanche Sabourin et Annette Landry. Nous retons de cet épisode scolaire une réplique «par raison démonstrative» contre le reproche de futilité déclamatoire attaché à toute étude de diction par certains préjugés utilitaires ou savants; mais tout souverainement bormés par le silence des cabinets d'étude, ce, dans les bureaux d'acteurs, trop fatalement distraits par le fracas des machines à chiffrer, pour pouvoir se disperser seuls; on doit y aider «par raison démonstrative», comme les héros de Molière, et par l'effet des bons exemples tels que ceux que nous venons plus loin.

Entre ces moyens préemptifs, peut-être pourrions-nous glaner utilement une ou deux remarques.

Il suffit que nous puissions nous rappeler, par un léger effort de réflexion, le plan providentiel, dans lequel les langues sont faites pour être parlées avant de pouvoir s'écrire. La diction, c'est le grammatrice visuelle ou sonore devant suppléer au silence des grammairiens écrits, à leur défaut d'organes sensibles. La composition de toute langue renferme, inégalement, du mot grammatical, plusieurs éléments séparés des signes techniques, tels que les intonations, le geste, le mouvement de voix, l'action musculaire des traits de la physiologie. Le mécanisme de tout cela ne va pas toujours bien spontanément; on doit, par prudence, le surveiller; il faut parfois lutter pour le redresser; c'est l'affaire d'études de diction. On entendrait comment elles contribuent au façonnement de la «personnalité», chose très utile dans les affaires; mais au point de vue art, développement intellectuel ou moral, leur action n'est pas moins bienfaisante.

La langue intégrale, telle que nous venons d'en concevoir un aperçu, une et indivisible dans toutes et chacune de ses parties, c'est comme la lumière solaire révélant les plus fines nuances des fleurs les plus rares, tandis que la langue des grammaires ressemble relativement aux nuances de la pensée et du sentiment plutôt qu'à ces éclairages artificiels atténuant ou confondant la couleur des objets; le lecteur doit suppléer aux lacunes de l'écriture, par la reconstitution, à son gré, des éléments absents. Voilà ce qu'on peut dire avec beaucoup d'autres choses, touchant le mérite des études de diction au même rang que les «matières principales». Nous préférons signaler l'exemple des élèves qui sont présentés aux examens de samedi dernier, après avoir sujet un an à l'analyse d'un sujet trop souvent épuisé sur la voie de garage de «matières secondaires». Presque tous sont des jeunes filles, parce que la femme est toujours la première aux postes des bons combats de l'esprit et du cœur, comme Jeanne d'Arc au siège d'Orléans. Voici maintenant Jeanne d'Arc à l'assaut du pire en-



«Couleur Couleur!»

Tit la Mode Parisienne Et TINTEX Répond: «La Voie» par Procédé Facile et Rapide

Couleur pour ce que vous portez — depuis les dessous jusqu'aux vêtements de sport... depuis les bas jusqu'aux robes.

— pour vos vêtements de sport — depuis les bas jusqu'aux robes.

— pour vos vêtements de sport — depuis les bas jusqu'aux robes.

— pour vos vêtements de sport — depuis les bas jusqu'aux robes.

— pour vos vêtements de sport — depuis les bas jusqu'aux robes.

— pour vos vêtements de sport — depuis les bas jusqu'aux robes.

— pour vos vêtements de sport — depuis les bas jusqu'aux robes.

— pour vos vêtements de sport — depuis les bas jusqu'aux robes.

— pour vos vêtements de sport — depuis les bas jusqu'aux robes.

— pour vos vêtements de sport — depuis les bas jusqu'aux robes.

— pour vos vêtements de sport — depuis les bas jusqu'aux robes.

Les femmes peuvent avoir une peau veloutée

Essayez simplement cette nouvelle et merveilleuse poudre de riz MELLO-GLO. S'étend uniformément sur le visage et se fixe de soi-même. Se confond naturellement avec tout teint — tient plus longtemps. MELLO-GLO est la poudre de riz la plus pure et la plus fine qui soit, sa matière colorante est approuvée par le gouvernement des États-Unis. Fraîche, rafraîchissante — ne dessèche jamais la peau. Ne fait pas paraître squames. Procure une peau MELLO-GLO. En toutes les pharmacies et tous les magasins à rayons.

Mort d'un artiste COPENHAGUE, Danemark. (P. A.) — Le professeur Arnold Krogh, artiste danois, est décédé aujourd'hui âgé de 75 ans. Il était surnommé le «père de la Chine moderne de Copenhague» à cause de son œuvre de régénération de l'industrie de la poterie.

LES DAMES ET MESSIEURS Notre clientèle toujours grandissante est une preuve que le travail produit par nos ateliers est très satisfaisant. Nous sommes à votre service pour toutes vos impressions: Brochures — Circulaires — Pancartes — Insignes — En-têtes de lettres — Enveloppes — Cartes mortuaires, etc.

LE DROIT 98, rue Georges Ottawa Tél: Rideau 514-515 4, rue Langevin, Hull Sh. 8925

# L'UNIVERSITE D'OTTAWA FOYER D'EDUCATION SOLIDE ET FECOND, DIT M. BEAULIEU

Une de nos institutions les plus méritantes. — Phare lumineux qui guidera notre jeunesse à travers les luttes de la vie.

La dernière réunion régulière du conseil de l'Institut Canadien Français, à la fin de la semaine dernière, M. Hormidas Beaulieu, président, faisant un récapitulatif des réalisations qui jouent un rôle dans le monde littéraire et scientifique à Ottawa, a déclaré que l'Université d'Ottawa occupait certainement le premier rang.

## Élections provinciales prochaines

Tout porte à le croire, par suite de ralliements libéraux un peu partout.

### L'HON. TASCHEREAU

MONTREAL, 8 (P.C.)—Les meneurs d'élections prochaines dans Québec recommencent à circuler, et on annonce une série de ralliements régionaux. Une assemblée aura lieu dimanche prochain à St-Raymond. Les orateurs seront: le premier ministre Taschereau et les honorables J.-N. Francoeur, ministre des Travaux publics et du Travail; A. Godbout, ministre de l'Agriculture; H. Laferté, ministre de la Colonisation; et des députés. Un ralliement semblable aura lieu le dimanche 21 juin à Roberval, et un autre le dernier dimanche du mois à Matane.

## Vol à main armée au Café Boston dimanche matin

LE CAISSIER CHINOIS EST MENACÉ ET IL LIVRE LA SOMME DE \$15 AU MALFAITEUR.

Un vol à main armée a été commis à minuit, dimanche matin, au Café Boston, rue Rideau. Un homme, qui est encore au large, a pénétré dans le restaurant, et après avoir menacé un jeune commis chinois à la pointe d'un fusil à deux coups, il s'empara de la somme de \$15 environ qui se trouvait dans la caisse. La police a été avertie immédiatement et elle est mise à la recherche du coupable.

## Le R. P. Laflamme se porte mieux

L'état du R. P. J.-N.-K. Laflamme, O.M.I., curé de la paroisse Sacré-Coeur, retenu à l'hôpital par la maladie depuis quelques semaines, s'est sensiblement amélioré. Il pourra probablement quitter l'hôpital sous peu, mais on ne sait pas encore à donner leur attention à la conférence projetée.

## Camp de pêche

MONTREAL, 8.—Un voyage de pêche à forfait est la dernière nouveauté. Grâce aux arrangements pris par le camp du lac Traverse, dans le parc Algonquin, Ontario, il est désormais possible de s'offrir une semaine ou plus de vacances dans un camp de pêche à un prix réduit qui comprend le billet de chemin de fer, la pension au camp, les canots, etc.

## L'accord commercial entre le Canada et l'Australie est signé

L'accord commercial entre l'Australie et le Canada a été signé dans les capitales des deux pays la semaine dernière. Le premier ministre Bennett fit une déclaration en Chambre des Communes. Le nouveau pacte avec l'Australie se négociait depuis quelque temps. L'hon. H. H. Stevens, ministre du Commerce, a eu plusieurs conférences avec M. C. K. Howard, ministre des Marchés de l'Australie, lors de la conférence impériale et plus tard à Ottawa. Les deux gouvernements avaient en vue une série de préférences qui développerait le commerce entre eux sans nuire aux industries domestiques.

## Les Processions n'ont pu avoir lieu dimanche

LE MAUVAIS TEMPS EMPÊCHE LA CÉLÉBRATION SOLENNELLE DE LA FÊTE-DIEU.

Les mauvais temps a empêché hier les processions de la Fête-Dieu, dans la plupart de nos paroisses. On s'est contenté dans les églises de faire des processions à l'intérieur.

A la Basilique, la procession devait avoir lieu à 11 heures hier matin, mais la pluie tombant tous les jours, M. le chanoine Lalonde, curé, annonça que si le temps changeait elle aurait lieu à sept heures le soir. On ne put procéder davantage, le soir, et la procession eut lieu dans l'église, après vêpres et avant la bénédiction du Très-Sacrament.

## S. E. Mgr Forbes appuie la grande campagne de l'Ottawa Catholic Times

Geste énergique pour augmenter la circulation de ce journal catholique, dans la vallée de l'Outaouais. — Une campagne unique en son genre.

### LETTRE DE MONSIEUR L'ARCHEVEQUE

DE GÉNÉREUSES COMMISSIONS

Son Excellence Mgr Forbes appuie fortement une des plus grandes campagnes en faveur de la presse catholique qui ait jamais eu lieu dans cette région. C'est probablement le geste le plus fort qui ait été fait jusqu'ici pour donner à la population catholique un journal bi-hebdomadaire de langue anglaise avec la circulation d'un quotidien.

## Pont Montréalais rue Dorchester

MONTREAL, 8.—M. C. B. Brown, ingénieur en chef des terminus du Canadien National, annonce que l'on commencera à placer cette semaine l'armature d'acier du pont de la rue Dorchester qui traversera la nouvelle gare du Canadien National et que ce pont, qui aura 104 pieds de large, seront probablement terminés et ouverts au trafic le premier octobre de cette année.

## La conférence sur l'argent

UN SÉNATEUR DES ETATS-UNIS CRITIQUE L'ANGLETERRE A CE SUJET.

SHANGHAI, 8 (P.A.)—Le sénateur Key Pittman, du Nevada, s'oppose à la convocation d'une conférence internationale sur l'argent, et jeudi dernier il a prêté qu'une telle conférence se tiendrait d'ici à trois mois. Le sénateur Pittman affirme que le gouvernement de Londres s'oppose à la conférence dans l'espoir que la Grande-Bretagne obtiendra le règlement de ses dettes de guerre avec les Etats-Unis.

## Deux importantes fusions bancaires à Chicago, Ill.

CHICAGO, Illinois, 8 (P.A.) Deux des plus importantes fusions dans l'histoire de Chicago ont été effectuées à bonne heure aujourd'hui. La First National Bank et son affiliée la First Union Trust & Savings Bank, a absorbé la Foreman-State National Bank et la Foreman-State Trust & Saving Bank. D'autre part, il y a eu consolidation entre la Central Trust Company d'Illinois et la National Bank de la République.

## FÊTES IMPOSANTES À L'OCCASION DE CET ANNIVERSAIRE

Imposantes cérémonies auront lieu dans diverses églises de la Capitale à l'occasion du septième centenaire de la mort de St Antoine de Padoue, qui sera célébré dimanche prochain. A l'église St-Antoine, une grand'messe pontificale sera chantée à onze heures dimanche par Son Excellence Mgr André Gauthier, évêque d'Alger, et Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, assistera au trône.

## BICYCLISTE CHAMPION

WINNIPEG, 8.—Harold Davies, jeune bicycliste de Vancouver, qui se rend à Montréal pour défendre son titre de champion, est passé à Winnipeg hier, dans le train du Canadien National. Harold Davies prendra part à la course de 200 milles.

## Nouvelle Adresse

C. R. LAFRENIERE OPTOMETRISTE Spécialiste par la Vue. 127, rue Rideau Tél: R. 4647 (Voisin du Macaria C. Caplan, Limitée).

## NOCES DE DIAMANT



M. et Mme Louis Millette, de la paroisse Ste-Anne, célèbrent aujourd'hui le 60e anniversaire de leur mariage.

## S. E. Mgr Forbes appuie la grande campagne de l'Ottawa Catholic Times

Geste énergique pour augmenter la circulation de ce journal catholique, dans la vallée de l'Outaouais. — Une campagne unique en son genre.

### LETTRE DE MONSIEUR L'ARCHEVEQUE

DE GÉNÉREUSES COMMISSIONS

Son Excellence Mgr Forbes appuie fortement une des plus grandes campagnes en faveur de la presse catholique qui ait jamais eu lieu dans cette région. C'est probablement le geste le plus fort qui ait été fait jusqu'ici pour donner à la population catholique un journal bi-hebdomadaire de langue anglaise avec la circulation d'un quotidien.

## Feu J. H. Moffat Ils chantent leur père grand'messe

M. John-Herbert Moffatt, citoyen bien connu de la Capitale, est décédé samedi soir à son domicile, 51 avenue Park. Feu M. Moffatt se dévoua à l'enseignement pendant la majeure partie de sa vie. Il fut pendant vingt ans principal de l'école publique Lady Evelyn, et fut membre de la Commission des Ecoles Publiques pendant plusieurs années.

## Deux importantes fusions bancaires à Chicago, Ill.

CHICAGO, Illinois, 8 (P.A.) Deux des plus importantes fusions dans l'histoire de Chicago ont été effectuées à bonne heure aujourd'hui. La First National Bank et son affiliée la First Union Trust & Savings Bank, a absorbé la Foreman-State National Bank et la Foreman-State Trust & Saving Bank. D'autre part, il y a eu consolidation entre la Central Trust Company d'Illinois et la National Bank de la République.

## MOULIN DOUKHOBOR DÉTRUIT

SASKATOON, Sask., 8 (P.C.) Le moulin à farine et l'élevateur de la communauté de Doukhobor de Veregin ont été détruits par le feu samedi soir. Les pertes s'élevèrent à \$40,000. La police montée royal canadienne, qui fait enquête sur la destruction de cinq écoles par le feu la semaine dernière, est convaincue que le feu au moulin à farine et l'élevateur est d'origine incendiaire.

## ARCHEVÊQUE HONORÉ

CHICAGO, 8.—Son Excellence Mgr Samuel-A. Stritch, archevêque de Milwaukee, recevra le titre de docteur en Droit, vendredi, le 12, à la collation des grades et diplômes de l'Université de Paul. Son Excellence portera la parole aux 345 diplômés de l'université.

## Gratte-ciel pour ce pensionnat

CHICAGO, 8.—Son Excellence le Cardinal Mundelein a fait la dédicace du "Mundelein College", en présence de 3,000 prêtres, élèves et laïcs. L'école est un édifice de quinze étages sur le campus de l'Université Loyola. Elle est sous la direction des Soeurs de la Charité de la Très-Sainte-Vierge Marie.

## Nouvelle Adresse

C. R. LAFRENIERE OPTOMETRISTE Spécialiste par la Vue. 127, rue Rideau Tél: R. 4647 (Voisin du Macaria C. Caplan, Limitée).

## Remerciements

Le "Droit" vient de recevoir de la Société Canadienne de la Croix Rouge la lettre de remerciements suivante: "Monsieur le rédacteur, "Le Droit," "Cher Monsieur— "Le président et l'exécutif de la division d'Ottawa, de la Croix Rouge, me prient de vous remercier pour la publicité accordée à notre campagne de souscriptions dans votre journal. Il est beaucoup apprécié votre coopération. "Bien à vous, "Mme J.-A. Wilson, "Secrétaire-hon."

## L'auto tombe dans le lac artificiel

Un automobile a dérapé vers minuit hier soir sur la quatrième avenue, à l'intersection du Driveway, et tomba dans le petit lac artificiel qui se trouve à cet endroit. Le chauffeur, dont on ignore le nom, n'a pas été blessé, et son auto n'a été que légèrement endommagée. Le chauffeur filait vers l'est sur la quatrième avenue, et il voulait tourner sur la promenade. Il frappa cependant la chaussée et franchit le gazon qui sépare le chemin du lac artificiel. L'auto brisa un petit parapet et tomba dans l'eau, qui ne mesure à cet endroit que quelques pieds de profondeur.

## Renversée par une bicyclette

Mme A. Moody, âgée de 80 ans, domiciliée au numéro 140 rue Isabella a été renversée par une bicyclette à l'angle des rues Bank et Lewis samedi et elle fut péniblement blessée. Lorne Hamratty, 6, rue Maud, Eastview, voulut éviter un automobile, et il frappa la femme âgée avec sa bicyclette. Mme Moody a été transportée aux bureaux du docteur J.-J. Danby. Elle souffre d'une coupure au bras droit et de contusions à la jambe gauche. Son état n'est pas grave.

## Exposition d'iris à Westboro samedi

M. F. Fréchette et M. S.-A. Carrier ont remporté plusieurs prix à l'exposition annuelle d'iris qui eut lieu samedi soir sous les auspices de la Société Horticole de Westboro. L'exposition eut lieu au High School Nepean. Au cours de la soirée, un programme récréatif et musical a aussi été exécuté.

## Feu J. H. Moffat Ils chantent leur père grand'messe

M. John-Herbert Moffatt, citoyen bien connu de la Capitale, est décédé samedi soir à son domicile, 51 avenue Park. Feu M. Moffatt se dévoua à l'enseignement pendant la majeure partie de sa vie. Il fut pendant vingt ans principal de l'école publique Lady Evelyn, et fut membre de la Commission des Ecoles Publiques pendant plusieurs années.

## QUATRE MORTS DANS LES ALPES

GRENOBLE, France, 8.—(P.A.) Deux filles et deux hommes qui voulaient les sauver ont perdu la vie hier lorsque la neige molle les a précipités dans les crevasses de la chaîne Bella Donna des Alpes françaises.

## BALTIMORE, Md., 8.—

Neuf cent vingt-deux adultes, la plupart des convertis au catholicisme, ont reçu ces jours-ci dans ce diocèse le sacrement de confirmation.

## PROPRIÉTÉ À VENDRE \$1,500

100 acres avec constructions, 12 milles de la rue Sussex, attirant lac sur propriété, bonne pêche, sports, commodes et petits arbres fruitiers. Endroit idéal pour club de sport ou maisons d'été.

## SPECIAL

Escompte sur Réparations 318, rue Dalhousie BIJOUTIER P.-A. Quesnel Ottawa

## Pantalons et Bobettes de Rayon, 95c

Un nouveau tissu de rayon indémaillable, en chics petites dispositions quadrillées. Avec de confortables bandes dites "Comfy". Les bobettes ont une bande à la taille et aux genoux, les pantalons sont garnis de dentelle à la taille. En quadrillés dans les teintes de rose, bleu, vert, or et noir avec blanc.

## Murphy-Gamble Limited

## INSCRIPTIONS DE MARDI AU PARC CONNAUGHT

1ère course, bourse \$500, à réclamer, 2 ans, 5 furlongs.		
Topic A	112 River Lee	113
Deserve	109 Arden	115
Capitol	115 (a) Fair Progress	119
White Basket	107 Tumble Home	113
2ème course, bourse de \$500, à réclamer, 3 ans et plus, nés en Canada, 6 furlongs.		
Oak Leaf	110 Nipigon	112
Irish Sphere	115 (a) Fair Progress	102
Capitol	115 (a) Humber Side	110
Pandorus	118 Tumbler	110
Peace Rock	110 Flowering Bowl	103
Fair Fortune	1107 Candy Man	104
Aussi éligibles—		
Brevet	108 Optical	113
(a) Entrée C.-Crooks-J. W. Miller		
3ème course, bourse de \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs.		
Zaldee	102 Captains Girl	101
Dick Weidel	108 Silver Wale	110
Darksini	108 Stern Chaser	104
(b) Mexican D	104 Hogarty	112
Rosemar	102 (b) Wingo	113
(a) Entrée W. L. Young-L. Roach berg		
4ème course, bourse \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.		
Recess	103 Illumine	112
Donna Ban	103 Trappy	113
Custaway	102 Sir Stanley	110
Elizabeth Gem	103 Handwerker	113
Moselle S.	113 Brother Johnson	113
Ticklees	93 Crittall	112
Aussi éligibles—		
Imagery	102 Wrackster	110
Oscar	104 Frances Brown	110
5ème course, bourse de \$600, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1/2-16 mille.		
Sanction	107 West Point	107
Suncheon	107 J. J. Bambrick	107
Elizbeth Gem	103 Handwerker	107
Granite Dust	105 Manager Evers	107
Little Hattie	106 Barber John	107
Tommy	103 Sweet Lacraue	107
Aussi éligibles—		
Lawless	103 London Rock	110
Turf King	103 Saratoga	110
6ème course, bourse de \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges.		
Snap	102 Nine Sixty	102
Ess Mac	93 Piloter	102
Pear Legion	109 Kauiana	110
Aloy	107 Torrito	107
Woolgang	107 Phil Photo	107
Torrence	107 Charge On	107
7ème course, bourse de \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges.		
Forest Lore	102 Last Cent	107
Signola	112 Highland Chief	107
Reinaker	102 Couquina	106
Woolgang	112 Sonata	107
Strong Tackle	114 Kentucky Lad	107
Turquoise	112	107

## FROMAGE CHATEAU

Reconnu comme l'Aristocrate des Fromages

## CAFÉ RICH

66, rue Sparks, Ottawa. George Seigrist et Albert Risch, prop.

## Le Seul Café Français en Ville



Tous les amateurs des diners fins, qui ont essayé un repas dans le nouveau Café Rich, louent l'excellente cuisine française qu'ils y ont trouvée. Alentours luxurieux, atmosphère fraîche, service courtois et rapide.

Prix populaires: 40c, 50c, 60c  
Thé d'après-midi: 40c  
REPAS SPECIAUX LE DIMANCHE

## Venez en Foule!

LAROCQUE LEADS IN VALUES Vêtements pour toute la Famille RIDAUC, DALHOUSIE AND GEORGE LTD.